

Vers la création de plus de 40.000 poste d'emplois dans le secteur de l'énergie et des mines



P.05

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3386 Mardi 08 Novembre 2022 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

En prévision de l'organisation du championnat d'Afrique des nations (CHAN) des footballeurs locaux

Le ministre de la jeunesse et des sports inspecte le stade du 19 mai d'Annaba

P.06



Photos Nassir Merati

SPORT / PLF 2023



Le budget du secteur pour 2023 dépasse les 62 milliards de dinars

P.24

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



1.400 postes budgétaires au titre de l'exercice 2023

P.04



Universités :

Des mesures incitatives au profit des diplômés universitaires créateurs de startups

P.04

COP27:**Arrivée du Président Tebboune au Centre international de conférences de Charm El-Cheikh**

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, est arrivé lundi au Centre international de conférences de Charm El-Cheikh pour prendre part au Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la 27e Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements

climatiques (COP27).

Le Président Tebboune a été accueilli à son arrivée au Centre international de conférences de Charm el Cheikh par le Président égyptien, M. Abdel Fattah al-Sissi et le Secrétaire général des Nations unies, M. Antonio Guterres.

Le président de la République prononcera une allocution lors

de cet évènement international, organisé par les Nations Unies sous le slogan "Ensemble pour la mise en œuvre", et présidés cette année par l'Egypte.

En marge de la conférence, le Président Tebboune prendra part à une table ronde "d'une extrême importance" sur la sécurité alimentaire réunissant plusieurs chefs d'Etat.

**COP-27:****La lutte contre les changements climatiques au cœur des priorités de l'Algérie**

La lutte contre les changements climatiques constitue l'une des priorités de l'Algérie aux plans national et international, d'où la participation du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune au sommet des dirigeants mondiaux de la 27e Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP 27), à Charm el-Cheikh (Egypte).

L'Algérie a toujours réitéré son engagement à prendre en charge les questions climatiques lors des différents sommets mondiaux y afférents, tout en poursuivant ses efforts pour promouvoir son rôle à travers plusieurs initiatives saluées à maintes occasions.

Le Président Tebboune n'a eu cesse de souligner l'importance de mobiliser tous les moyens et de prendre les mesures et dispositions nécessaires pour lutter contre les effets du changement climatique, dont le Plan national climat et la loi relative à la lutte contre les risques majeurs, et de relancer le projet du barrage vert pour contribuer à création d'une zone verte à faible émission de carbone. Dans ce cadre, le président Tebboune participera les 7 et 8 novembre au Sommet mondial sur le climat (COP-27), aux côtés des dirigeants mondiaux, de responsables d'organismes onusiens et d'experts d'organismes internationaux et régionaux pour débattre de l'impact des changements climatiques.

En juin dernier, le président de la République a reçu une invitation du président égyptien, Abdel

Fattah al-Sissi pour prendre part au sommet, qui lui a été remise lors de l'audience qu'il a accordée au premier ministre égyptien, Moustafa Madbouli.

Organisé par l'ONU sous le slogan "Ensemble vers la mise en œuvre", cet évènement international qui sera présidé cette année par l'Egypte a pour objectif de mobiliser l'action collective concernant les mesures d'adaptation et d'atténuation des effets du changement climatique et de mettre en œuvre les recommandations de l'Accord de Paris (France) sur le climat en 2015 ainsi que celles de la Conférence de Glasgow (Royaume-Uni) en 2021.

L'Algérie a ratifié, en 2016, l'Accord de Paris sur les changements climatiques (COP21), qui prévoit de maintenir l'augmentation de la température moyenne en dessous de 2 C à la fin du siècle actuel. L'Algérie s'est engagée à soutenir la communauté internationale dans ses efforts visant à lutter contre l'effet de serre, en dépit de sa contribution, depuis longtemps, à la lutte contre ce phénomène, au regard de la domination du gaz naturel qui est considéré comme une énergie propre dans son mix énergétique.

Partant, la participation de l'Algérie au rendez-vous de Sharm el-Cheikh se veut une opportunité de présenter ses démarches et les efforts ayant été entamés et de mettre en exergue ses stratégies nationales visant à faire face aux changements climatiques, en application de ses engagements



en la matière et au regard de sa ratification de l'ensemble des conventions internationales visant à réduire les émanations de gaz et à lutter contre l'effet de serre.

Dans le cadre de ses démarches de protection du climat, l'Algérie a adopté, en 2020, le Plan national Climat (PNC) pour la période 2020-2030, qui est considéré comme sa vitrine internationale en la matière et qui vise à réduire le taux des émanations de gaz à effet de serre de 22%, comme un engagement conditionnel (au cas où le pays bénéficie d'un financement international et d'un transfert de technologie) et de 7% comme engagement volontaire.

Ce plan se veut l'outil opérationnel pour l'application de la politique nationale de lutte contre les répercussions négatives des changements climatiques, prévoyant 155 opérations et activités visant à s'adapter aux effets des changements climatiques et à les limiter pour la prochaine décennie, notamment à travers la réduction des émissions de gaz à effet de serre et l'intégration de la dimension Climat au sein des différentes politiques publiques de développement.

Elaboration d'une loi-cadre sur les changements climatiques

L'Algérie œuvre également au renforcement de son arsenal

juridique et à l'adéquation de ses législations sur les changements climatiques avec la circonstance actuelle, à travers l'élaboration d'une loi-cadre sur les changements climatiques.

Dans le cadre de sa politique sur l'environnement, le Gouvernement a introduit, au titre des missions essentielles du ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables, l'élaboration des stratégies et des plans d'action, notamment ceux liés aux questions globales de l'environnement, dont les changements climatiques et la protection de la biodiversité et de la couche d'Ozone, ainsi que la préparation et la coordination du processus des négociations sur les changements climatiques, en sus des prérogatives pour la mise en œuvre de cette stratégie en collaboration avec les secteurs concernés.

Il s'agit, en outre, de la création du Commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique (CEREF), placé auprès du Premier ministre, à l'effet de garantir la coordination entre les secteurs pour le développement des énergies renouvelables en Algérie, ce qui traduit ses efforts et son engagement pour la lutte contre les changements climatiques.

Le grand intérêt accordé par l'Algérie aux questions du climat et à la protection de l'environnement s'est également traduit dans l'annonce de relance et d'extension du projet de barrage vert sur une superficie de 4,7 millions hectares dans les

années à venir.

L'Algérie a relevé, par ailleurs, plusieurs défis visant à appuyer sa politique de lutte contre le phénomène des changements climatiques, à travers la mise au point d'une stratégie particulière dont est issue "la Commission nationale du climat", composée de 18 secteurs ministériels, et chargée du suivi des stratégies de lutte contre les changements climatiques et de leurs effets sur le développement.

Le plus grand pays d'Afrique a mis en place "un plan de relance de l'économie verte", qui comprend, entre autres objectifs, le recyclage, le soutien des industries de transformation et l'encouragement à l'investissement en matière de déchets, afin d'assurer la maîtrise des effets environnementaux et des techniques de traitement, en sus de l'introduction d'une exemption fiscale pour les entreprises industrielles qui s'engagent à réduire les émissions des gaz nuisibles à l'environnement et les déchets chimiques.

L'Algérie a en outre élaboré un programme national de reboisement à travers l'initiative "Un arbre pour chaque citoyen" pour planter au moins 43 millions d'arbres, ainsi qu'un programme pour convertir 150.000 véhicules au gaz de pétrole liquéfié (GPL), et la création de structures nationales pour concrétiser des projets stratégiques pour la production de l'énergie propre comme l'hydrogène vert.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

MAE : Célébration du 68^{ème} anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération

Le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a organisé lundi une cérémonie commémorant le 68^e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Guerre de libération, au cours de laquelle le Secrétaire général du ministère Amar Belani a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative du ministère, à la mémoire des chouhada. A cette occasion, le Directeur général de la Communication,

de l'Information et de la Documentation aux AE, Abdelhamid Abdaoui a affirmé que "l'Algérie avance sur la voie du développement à travers des réformes initiées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans divers domaines dans le cadre de l'édification de l'Algérie nouvelle".

"La diplomatie algérienne, imprégnée des valeurs de Novembre, poursuit ses victoires et ses réalisations dans les fora

internationaux à travers une politique clairvoyante et pondérée ce qui a valu à l'Algérie le respect dans son environnement régional et international, et permis à notre diplomatie de gagner la confiance de tous et de s'ériger en source de sécurité et de paix dans notre environnement immédiat".

Evoquant le Sommet arabe d'Alger, tenu les 1^{er} et 2^e novembre, M. Abdaoui a estimé que "l'Algérie a réuni les frères arabes qui ont afflué sur son territoire pour participer



au sommet rassembleur qui a dégagé un consensus autour de la nécessité de relever les défis importants de la nation arabe". Le diplomate a salué "l'initiative du président de la République, qui a précédé la tenue du Sommet, une initiative qui a permis aux

Palestiniens d'être de nouveau au rendez-vous avec l'histoire, sur la terre des victoires, et de signer l'accord historique de réconciliation palestinienne en présence de toutes les factions".

"Par fidélité aux principes de Novembre et en appui aux causes justes dans le monde, l'Algérie ne ménagera aucun effort pour soutenir le peuple sahraoui frère dans sa lutte contre l'occupant marocain et pour son indépendance", a-t-il conclu.

Le MAE nigérian souligne la qualité des relations algéro-nigérianes

Le ministre nigérian des Affaires étrangères, M. Geoffrey Onyeama, a mis en avant, dimanche à Alger, la qualité des relations bilatérales qu'entretiennent l'Algérie et le Nigeria aux plans politique et économique.

L'Algérie et le Nigeria "entretiennent de bonnes relations aux plans politique et économique



et œuvrent à les développer et à les renforcer davantage", a

déclaré M. Onyeama au sortir de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Il a indiqué avoir transmis au Président Tebboune les salutations de son homologue nigérian Muhammadu Buhari, et lui avoir présenté un compte rendu sur ses rencontres avec le ministre des Affaires étrangères

et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra au cours desquelles "nous avons mis en avant la qualité des bonnes relations bilatérales que les deux pays œuvrent à développer davantage".

Au plan économique, M. Onyeama a rappelé que les deux pays ont procédé à la mise en place d'un Conseil d'affaires

algéro-nigérian, citant aussi les projets structurants notamment le gazoduc Alger-Lagos, la Transsaharienne et la dorsale à fibre optique.

Par ailleurs, M. Onyeama a émis le vœu d'accueillir le Président Tebboune dans la capitale nigérienne en prévision de la tenue prochaine de la commission mixte entre les deux pays.

Charfi reçoit le président du Conseil national électoral du Venezuela

Le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi a reçu, lundi à Alger, le président du Conseil national électoral du Venezuela, Enrique Calzadilla Perez, qui effectue une visite de travail de 4 jours en Algérie. La rencontre qui s'est déroulée au siège de l'ANIE au Palais des nations (Club des Pins) a été l'occasion d'évoquer les différents aspects de la coopération entre les deux instances. Des cadres de l'ANIE et des membres de la délégation vénézuélienne ont assisté à l'audience.



APN : Reprise des travaux en séance plénière

L'Assemblée populaire nationale (APN) reprendra, à compter de lundi, ses travaux en séance plénière consacrée à la présentation et au vote du projet de loi de finances complémentaire (LFC- 2022), a indiqué dimanche un communiqué de l'APN.

L'APN poursuivra ses travaux mardi en séance plénière consacrée à la présentation et au débat dudit projet de loi alors que la séance plénière de mercredi sera consacrée à la présentation



du projet de loi complétant l'ordonnance n 06-03 portant statut général de la fonction publique, selon la même source. Le calendrier des travaux de cette semaine sera clôturé par une séance plénière jeudi consacrée aux questions orales, ajoute le communiqué.

Rekhrouk examine avec le président de la commission de l'Habitat à l'APN le parachèvement du projet de la RN 06

Le ministre des Travaux publics, de l'Hydraulique et des Infrastructures, Lakhdar Rekhrouk, a reçu dimanche à Alger le président de la commission de l'habitat, de l'équipement, de l'hydraulique et de l'aménagement du territoire à l'APN, Ammar Oulmi avec lequel il a examiné le parachèvement du projet de la route nationale N 06.

"La réunion est intervenue à l'issue de la visite menée par une délégation de la commission de l'habitat, de l'équipement, de l'hydraulique et de l'aménagement à l'APN dans la wilaya d'Adrar, où elle a rencontré les responsables de différentes sociétés chargées de la réalisation du projet de la route nationale N 06 reliant Adrar, Bordj Badji Mokhtar et Timiaouine", selon un communiqué du ministère.



Lors de la rencontre, M. Oulmi a présenté un exposé sur les résultats de cette visite, notamment en ce

qui concerne la réalisation d'un projet visant à renforcer l'aéroport de In salah, ainsi que le projet d'amélioration et de modernisation de la route nationale N 06 reliant Adrar, Bordj Badji Mokhtar et Timiaouine, lequel jouit "d'une grande importance à l'instar des autres grands axes placés parmi les priorités du plan de travail du secteur", ajoute le communiqué.

Le ministre a souligné, dans ce sens,

l'importance économique des deux projets, dont la réalisation s'inscrit dans le cadre du processus de développement économique prévu dans le programme du président de la République, affirmant la poursuite des efforts pour la mobilisation de tous les moyens matériels et humains en prévision du parachèvement des travaux de réalisation dans les plus brefs délais, conclut la même source.

Des mesures incitatives au profit des diplômés universitaires créateurs de startups

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a appelé les directeurs des établissements relevant de son secteur à accompagner les diplômés universitaires qui ont transformé leurs projets innovants en startups titulaires d'un "label", à travers des mesures incitatives, a indiqué dimanche un communiqué du ministère.

"Dans le cadre de l'accompagnement des startups titulaires d'un +label+, et



conformément à l'arrêté ministériel N1275 du 27 septembre 2022 portant sur le mécanisme +un diplômé...une startup+, le ministère de l'Enseignement supérieur et

de la Recherche scientifique a adressé une note aux présidents des conférences régionales à prendre attache avec les directeurs des établissements universitaires, à l'effet d'accompagner les startups titulaires d'un +label+, accordé par la commission nationale compétente", précise le communiqué.

La note souligne la nécessité de "consacrer des espaces ou des locaux au profit des startups, dans la limite des structures disponibles, de façon à leur

permettre de bénéficier d'un siège social provisoire", indiquant que cela "leur permettra d'obtenir le registre de commerce et de lancer l'activité".

Ces espaces "seront exploités suite à l'octroi de titres d'occupation pour une durée d'un (1) an renouvelable, après évaluation de leur performance, et moyennant le paiement d'une somme d'argent symbolique, avec le respect des procédures relatives à l'exploitation et à la location de structures et d'édifices publics",

ajoute la même source.

Le ministère a tenu à souligner que ces efforts "visent à aider et accompagner les diplômés des établissements d'enseignement supérieur ayant transformé leurs projets innovants en startups, dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie du secteur qui tend à contribuer à la création de la richesse et au renforcement de leur employabilité et de leur intégration en milieu socioéconomique pour booster le développement et promouvoir l'économie nationale".

Installation des commissions locales de promotion de la visibilité et de la classification des établissements

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a procédé à l'installation des commissions locales de promotion de la visibilité et de la classification des établissements du secteur, et ce dans le cadre de la poursuite des efforts visant à promouvoir la visibilité et la classification des

établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, indique, mercredi, un communiqué du ministère.

Ces commissions locales composées de cinq membres (enseignants chercheurs, chercheurs permanents et techniciens), sont chargées de la "coordination avec la Commission nationale de



promotion de la visibilité et de la classification des établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique", précise

la même source.

L'installation de ces commissions locales intervient après l'installation, il y a une semaine, de la Commission nationale de promotion de la visibilité et de la classification des établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

scientifique, M. Kamel Baddari, au Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST), en vertu de l'arrêté ministériel no 1400 du 25 octobre 2022 portant création de la Commission nationale de promotion de la visibilité et de la classification des établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR:

1.400 postes budgétaires au titre de l'exercice 2023

Le ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a annoncé dimanche à Alger l'ouverture de 1.400 postes budgétaires au titre de l'exercice 2023.

Dans un exposé présenté devant la Commission des Finances et du Budget de l'Assemblée populaire nationale (APN) sur le budget du secteur pour l'année 2023, le ministre a fait savoir que le ministère des Finances avait approuvé l'octroi de 1.400

postes budgétaires au secteur, destinés principalement au renforcement de l'encadrement pédagogique des universités et des écoles supérieures.

Et de préciser que l'enveloppe réservée à l'équipement sous forme d'autorisations de programmes au titre de l'année financière 2023, est de 27,2 mds Da, soit une augmentation de 88,2% par rapport à l'année financière 2022, alors que les affectations de paiement réservées au secteur au titre du budget d'équipement de 2023



sont de 70 mds da soit une hausse de 2,9% par rapport à l'année précédente.

A ce propos, M. Baddari a

indiqué que les affectations de gestion consacrées au secteur pour l'année financière 2023 ont atteint 466,50 mds

da, enregistrant, ainsi, une augmentation de 16,60% en comparaison avec celles de l'année écoulée.

A cette occasion, le ministre a rappelé que le plan du secteur reposait sur la formation d'une ressource humaine qualifiée, susceptible de contribuer à la réalisation du développement à travers l'encouragement des étudiants pour la création de startups dans l'objectif de faire de l'université une "véritable locomotive pour l'économie nationale".

Le Premier Salon des Sciences sociales se tiendra à Oran du 19 au 21 novembre

Le premier Salon des Sciences sociales se tiendra, du 19 au 21 novembre 2022 au Complexe universitaire "Mourad-Salim-Taleb" (Ex. IGMO) à Oran, ont annoncé les organisateurs.

Conjointement organisé par l'Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé (GRAS), le Centre de Recherche en Etudes Maghrébines (CEMA) et le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC), ce salon sera encadré par un comité scientifique composé d'académiciens et de chercheurs



de diverses disciplines.

"Souligner l'importance de la recherche avec la mise en valeur des efforts accomplis", représente un des objectifs majeurs du Salon des Sciences sociales, qui, pour ce faire, aborde et questionne les différents phénomènes et enjeux

qui affectent la société actuelle, en plus d'étudier leurs contextes historiques.

Le Salon "vise également à améliorer la communication et l'interaction entre les générations de chercheurs en sciences sociales, un aspect qui apparaît clairement dans le riche programme développé par le Comité scientifique et organisationnel de cet événement". Répartis dans plusieurs universités et centres de recherche algériens et étrangers, "plus de 135 chercheurs et professeurs d'université représentant une douzaine de

disciplines", à l'instar de ceux issus de Tunisie, Etats-Unis d'Amérique et Cameroun, prendront part à ce Salon", et animeront plusieurs conférences qui traiteront de différentes thématiques sociales. Représentant une dynamique cognitive qui enrichit et affine sur le terrain les expériences et les outils méthodologiques de recherche des étudiants invités, le salon s'ouvre également aux jeunes artistes-intellectuels qui auront ainsi, la possibilité d'exposer leurs visions pour ce qui est de l'approche et la représentation de la société, une

matrice sur laquelle ils se baseront pour concevoir et construire leurs diverses productions artistiques : cinéma, littérature, littérature populaire, musique, sculpture et peinture.

Une foire du livre est également prévue, dans le cadre de ce salon, avec la participation de plus de 14 exposants et Maisons d'édition nationales, à l'instar de, Chihab, Hibr, Mim et Casbah, permettant ainsi aux visiteurs de rencontrer différents auteurs, lors des séances de ventes dédiées.

Vers la création de plus de 40.000 poste d'emplois dans le secteur de l'énergie et des mines

Le secrétaire général du ministère de l'Énergie et des Mines, Abdelkrim Aouissi, a révélé dimanche à Skikda que le secteur "œuvre à créer plus de 40.000 emplois à moyen terme".

Ce nombre "important" de postes de travail devra être généré grâce aux nouveaux projets en cours de réalisation particulièrement dans les filières des mines et de la pétrochimie, a précisé ce même responsable à l'APS en marge du 12ème



congrès de la Fédération arabe des travailleurs du pétrole, des mines et de la chimie (FATPMC) qui se tient pendant deux jours dans la commune touristique de Filfila.

Le même cadre a rappelé que

le nombre de travailleurs du secteur de l'énergie et des mines a atteint en juillet 2022 plus de 300.000 et les effectifs du secteur progressent annuellement de 1,5 %.

Il a affirmé que le secteur accorde une grande importance au développement des ressources humaines par la formation continue et l'accompagnement des travailleurs dans leur processus professionnel par le biais des établissements et instituts de formation relevant

du secteur à travers le pays.

Le secrétaire général du ministère de l'Énergie et des Mines a évoqué les efforts de l'Etat pour développer le secteur par l'intégration de la transition énergétique parmi les priorités, le recours aux énergies renouvelables et la rationalisation de la consommation énergétique pour préserver ses ressources aux générations futures et parvenir à un développement durable compatible avec les engagements internationaux du

pays.

M.Aouissi a salué également le rôle majeur assumé par le partenaire social dans le secteur de l'énergie et des mines permettant la concrétisation des divers projets programmés pour le secteur.

Le congrès regroupe près de 100 délégués d'organisations syndicales de 14 pays arabes en présence de directeurs généraux de sociétés nationales du secteur de l'énergie, des mines et de la chimie.

Industrie pharmaceutique : Des opérateurs algériens participe à une exposition en Azerbaïdjan

Une délégation d'opérateurs activant dans la production et la distribution de médicaments et dispositifs médicaux a pris part à l'exposition internationale "Medinex" qui s'est tenue du 3 au 5 novembre en cours à Bakou (Azerbaïdjan), indique lundi le ministère de l'Industrie pharmaceutique dans un communiqué.

Durant cette manifestation organisée sous le thème de "l'innovation médicale", sept laboratoires pharmaceutiques ont représenté l'industrie pharmaceutique nationale, à travers sa dynamique de développement, son orientation vers la biotechnologie ainsi que ses ambitions d'ouverture et d'exportation vers l'étranger, selon le communiqué.

La délégation algérienne regroupait également le sous-directeur de la promotion des exportations au ministère, Mohamed Amine Touati et des représentants de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques.

Cette participation qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie mise en place par le ministère de l'Industrie pharmaceutique pour la promotion des exportations, a permis à la délégation algérienne de multiplier



les rencontres BtoB et les échanges avec leurs homologues azerbaïdjanais ainsi que les laboratoires étrangers et les différentes organisations internationales présentes afin de développer la coopération bilatérale et les opportunités d'affaires dans le domaine de l'Industrie Pharmaceutique.

Dans ce cadre et pour renforcer le partenariat bilatéral algéro-azerbaïdjanais, le ministre azerbaïdjanais de la Santé, Teymur Musayev a visité en compagnie de l'ambassadeur d'Algérie à Bakou, Abdelouaheb Oussmane, le pavillon Algérie où ils ont pu discuter avec les membres de la délégation ainsi que les différents représentants des laboratoires pharmaceutiques présents, des perspectives de coopération et des avantages concurrentiels et attractifs qu'offrent les marchés de l'Azerbaïdjan et de la région du Caucase, relève le ministère.

M. Arkab reçoit le vice-président de la société chinoise "Genertec CNTIC"



Le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, a reçu dimanche à Alger, le vice-président de la société chinoise "Genertec CNTIC", Chen BO, avec lequel il a abordé les opportunités d'investissement et de partenariat, a indiqué le ministère dans un communiqué.

Lors de cette audience, le ministre s'est félicité des relations traditionnelles avec les compagnies chinoises, rappelant la signature en mai dernier d'un contrat portant sur la réalisation d'un complexe de production de Methyl Tert Butyl Ether (MTBE) avec le groupe Sonatrach, ajoute la même source.

A cette occasion, le ministre a présenté le plan de développement du secteur ainsi que les opportunités d'investissement et de partenariat entre les entreprises des deux pays dans les domaines de l'énergie et des

mines, avec une meilleure attractivité des investissements, précise la même source.

M.Arkab a insisté sur l'importance qu'accorde son département ministériel au développement des partenariats mutuellement bénéfiques axés sur des projets intégrant la maîtrise des technologies de production, le transfert du savoir-faire et d'expertise, en particulier dans les domaines des hydrocarbures, la pétrochimie, les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique.

De son côté, le vice-président de Genertec CNTIC a fait part de l'intérêt de son entreprise vis à vis du marché algérien, tout en exprimant son souhait de réaliser des investissements dans les différents secteurs de l'économie en Algérie notamment en matière de réalisation des infrastructures énergétiques, conclut le communiqué.

Industrie :

Zaghdar passe en revue à Niamey avec son homologue nigérienne les opportunités de coopération bilatérale



Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zaghdar, a été reçu dimanche, à Niamey (Niger), par la ministre de l'Industrie et de l'entrepreneuriat des jeunes, Mme Gourouza Magagi Salmou, avec laquelle il a examiné les moyens de renforcer et de développer le partenariat bilatéral, a indiqué un communiqué du ministère.

Au cours de cette rencontre, à laquelle

a assisté l'ambassadeur d'Algérie au Niger, Mehdi Bekhedda, les deux parties ont examiné les différents aspects de la coopération entre les deux pays dans les domaines de l'industrie et les moyens de les développer, outre les opportunités d'investissement et des échanges des expériences et des expertises en fonction des besoins exprimés, ajoute le communiqué.

En prévision de l'organisation du championnat d'Afrique des nations (CHAN) des footballeurs locaux

Le ministre de la jeunesse et des sports inspecte le stade du 19 mai d'Annaba

M.N / photos: Merati

Le ministre de la Jeunesse et des Sports Abderrazak Sebga, a effectué, hier, une nouvelle visite d'inspection et de travail à Annaba. L'objet de cette visite était de s'enquérir de l'état d'avancement des préparatifs de la CHAN. Une visite qui fait suite à celle effectuée par la délégation de la CAF, ces derniers jours. Le ministre des sports s'est rendu au stade 19 mai, cette infrastructure sportive a été retenue pour abriter les matchs dans le cadre du championnat d'Afrique des nations (CHAN) des footballeurs locaux prévu du 13 janvier au 4 février 2023 en Algérie. Le wali d'Annaba a rassuré le ministre et le Président de la république sur la disponibilité et la réactivité de tout l'exécutif afin de permettre à la ville d'Annaba de disposer de toutes les commodités et de mobiliser tous les moyens nécessaires pour la réussite de cette manifestation sportive. Le premier responsable de l'exécutif



a indiqué que le stade sera prêt pour accueillir cet important rendez-vous, malgré les quelques obstacles rencontrés. Le ministre a son tour inspecté les structures du stade et a pris connaissance des explications qui lui ont été fournies et ce en présence de tous les responsables locaux. Les travaux ont porté sur la réfection du gazon naturel du stade, des vestiaires, la zone mixte, la salle de conférences, en plus du réaménagement des

gradins et d'autres structures du stade. Il sera également procédé à la réparation des panneaux électroniques de publicité et à l'installation d'autres, la mise en place d'équipements électroniques régissant l'accès au stade de sorte à le rendre conforme aux normes internationales. Déterminé à relever le défi de l'organisation de cette compétition continentale, le wali a mis les bouchés double en collaboration avec le DJS.



ANNABA / Direction des affaires religieuses et wakfs

Le concours de mémorisation du Saint Coran aura lieu le 20 Novembre prochain

Sara.Y

La direction des affaires religieuses et wakfs de la wilaya d'Annaba vient d'annoncer l'organisation d'un concours de mémorisation et de récitation du Saint Coran qui aura lieu le 20 novembre au niveau de l'école coranique « Abou El Kassem Hammani ». Le concours est axé sur quatre volets, la mémorisation et la

récitation complète du Qoran, sans limite d'âge, l'apprentissage et la mémorisation de 45 hizbs pour ceux âgés de moins de 35 ans, l'apprentissage et la mémorisation de 30 hizbs pour ceux âgés plus de 25 ans, enfin la mémorisation et la récitation de 15 hizbs pour ceux dont l'âge ne dépasse pas 18 ans. La dernière catégorie est réservée aux enfants de moins de 10 ans pour l'apprentissage et la récitation

de 5 hizbs. L'objectif de cette manifestation religieuse est de motiver les jeunes à apprendre et à mémoriser le Qoran, et à le réciter de façon correcte en appliquant les règles de tajwid, d'en étudier la signification et l'interprétation des versets, de créer "un esprit de compétition entre les participants et d'encourager les fidèles à apprendre le saint Qoran en leur décernant d'importantes récompenses d'encouragement.



ANNABA / Vieux bâti

Effondrement d'une partie de bâtisse à la place d'armes

Sara.Y

Un nouvel et énième effondrement partiel d'une ancienne bâtisse sise la place d'armes à Annaba, a suscité la colère et le mécontentement des habitants qui, impuissants, investissent à chaque fois la rue pour tirer la sonnette d'alarme sur une situation qui perdure, à leurs risques et périls. Une partie d'une habitation datant de la période coloniale s'est écroulée, samedi-

soir passé.

Fort heureusement aucune incidence sur les vies humaines n'a été signalée, suite à cet effondrement. Les éléments de la protection civile et de la sûreté urbaine sont aussitôt intervenus pour évaluer le volume des dégâts et afin de sécuriser l'habitation et d'apporter leur assistance aux occupants. Ces derniers déplorent cette situation qui va en s'aggravant d'année en année. La cause principale de

l'incident, c'est l'affaissement du plafond compte tenu de la précarité de l'immeuble qui date de l'époque coloniale. La situation demeure, néanmoins, préoccupante. Rappelons que la restauration du vieux bâti demeure plus que primordiale à Annaba, où plusieurs immeubles menaçant ruine ces dernières années, nécessitent une prise en charge urgente et efficace afin de les réhabiliter et éviter qu'ils disparaissent à jamais.



ANNABA / SIDI SALEM**Arrestation de huit (8) suspects impliqués dans différentes affaires criminelles**Sara.Y

Selon un bilan mensuel des activités de la Sûreté de Sidi Salem, lors de la période qui s'étend du 18 octobre au 03/11/2022, plusieurs opérations de police ont été effectuées. Ces opérations se sont traduites par l'arrestation de huit (8) individus suspectés dans différentes affaires criminelles, notamment la possession d'armes blanches, de psychotropes, agressions, vol, dont 03 parmi eux activement recherchés par la police judiciaires. Les mêmes éléments ont saisi une quantité de drogues et de psychotropes ainsi que



des armes blanche et d'importantes sommes d'argent.

Les mis en cause ont été présentés par devant le procureur de la république, près le tribunal compétent, et placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de leurs affaires.

ANNABA / BERRAHAL**22.442 capsules psychotropes saisies et arrestation d'un individu**Imen.B

Dans le cadre de la lutte contre le trafic illicite des drogues, la première sûreté urbaine de Berrahal a mis un terme à l'activité d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic illicite de la drogue et procédé à l'arrestation d'un individu âgé de 33ans, selon des sources formelles proches de ce corps. L'opération a permis la saisie de plus 22.442 capsules de psychotrope de marque Pregabaline de 300mg ainsi que d'un véhicule utilisé pour les besoins de transport des produits illicites et 2 téléphones mobiles ainsi qu'une somme d'argent. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la sûreté de wilaya relevant de la



commune de Berrahal visant à lutter contre la drogue et les psychotropes. Le mis en cause a été placé en garde à vue et mis à la disposition de l'enquête menée sous la supervision du parquet général compétent. Cette opération de saisie de drogue constitue l'une parmi tant d'autres réalisées ces dernières semaines par les mêmes services.

ANNABA / NOUVELLE VILLE BENMOSTEFA BENAOUDA**Une femme enceinte sauvée après avoir été bloquée dans un ascenseur à la cité AADL**Sara.Y

Les services de la protection civile d'Annaba ont réussi, samedi-soir passé, à sauver une femme enceinte qui se trouvait bloquée dans un ascenseur à la cité AADL au niveau de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda « Ex-Draa Errich ». Les agents de la protection

civile sont intervenus aux environs de 19 heures pour mettre en place un dispositif de remontée. Au bout de quelques heures, la victime âgée de 20 ans a pu enfin sortir saine et sauve de la cage d'ascenseur. Les unités d'intervention ont prodigué les premiers soins sur place à la victime en lui recommandant des conseils préventifs.

ANNABA / SOCIÉTÉ**Plusieurs associations réclament l'interdiction de la vente de boissons alcoolisées au niveau de la Tabacoop**S.F

L'entrepôt qui sert de point de vente de toutes sortes de boissons alcoolisées, opère dans la zone de la tabacoop est devenu une source de nuisance pour les habitants de la zone. À cet égard, plusieurs associations de la société civile activant à Annaba ont exigé de trouver

une solution face à ces manifestations croissantes d'immoralité et d'ivresse publique résultant de la pratique de cette activité dans une zone considérée comme un site sensible et importante de la ville. Annaba, tant du point de vue historique que de sa présence à proximité du site archéologique « Hippone » ou du point de

vue religieux, compte tenu de la mosquée "Sidi Ibrahim" mérite plus de respect et de considération. Ces associations, sous la forme des Scouts islamiques et de l'Organisation nationale pour la protection de l'enfance et de la jeunesse, ont sollicité la prise de mesures pour organiser, contrôler et protéger la zone en question.

ANNABA / DÉCHETS SOLIDES**Des débris de gravats et de matériaux de construction abandonnés polluent le cadre de vie**Imen.B

Des sacs en plastique remplis de caillasses, de pierres, de restes de briques, de carrelages, des débris de verres, du bois des meuble usés et de parpaings sont pratiquement entreposés partout, aux abords des bâtiments et à chaque coin de rue. Ces déchets solides résultent principalement des travaux de construction inachevée ou de travaux entamés chez des



particuliers ou même d'un déménagement. En effet, des citoyens profitent des fins d'après-midis et du manque d'éclairage public pour déverser leurs décombres dans les bennes à ordures alors que

le camion benne ne ramasse pas les déchets solides sans respect des lieux publics et de leur environnement. Pourtant, il existe une décharge communale où il suffit de payer les frais de déversement. En sachant que les services communaux seront appelés à effectuer régulièrement des patrouilles afin d'identifier les auteurs de ces actes condamnables pour atteinte à l'environnement et au cadre de vie des cités.

ANNABA / SANTÉ

Avec l'apparition de la grippe saisonnière ...Les urgences et les cabinets médicaux emplissent de malades

Rush sur les centres de vaccination

Imen.B
Ces derniers jours, les symptômes les plus courants qui poussent les citoyens à se rendre chez un médecin sont la fièvre et les écoulements du nez. C'est du moins le constat relevé à travers plusieurs consultations au niveau des hôpitaux et polycliniques de la wilaya d'Annaba. Les sources relevant des services sanitaires locaux ainsi que des médecins

spécialistes indiquent qu'il s'agit-là de signes précurseurs d'une grippe saisonnière qui pourrait s'étendre à plusieurs localités de la wilaya et pour cause le changement de température remarqué ces derniers jours (chaud et froid). La saison froide égrène ses affections... grippe, rhume et bronchite se sont ainsi propagés. Loin de constituer des épidémies, mais n'empêche que les officines et les cabinets

des médecins ne désemplissent pas. Les prescriptions médicales se suivent et l'automédication s'improvise parfois pour la plupart des sujets atteints. Le corps se fragilise en passant du chaud au froid. Il se plie aux pathologies d'hiver sous toutes leurs formes. Se concentrant sur les voies respiratoires, ces affections sont loin d'être de simples infections passagères. Les centres de vaccinations au niveau des polycliniques ont

été pris d'assaut par les citoyens notamment les plus vulnérables puisque, la grippe saisonnière peut apparaître entre la période d'octobre et mars. La meilleure période pour se faire vacciner est le mois d'octobre jusqu'à la mi-décembre, un délai de 15 jours est nécessaire à votre organisme pour la production d'anticorps responsable de votre protection. Les personnes fragiles sont appelées à répondre à cette opération au risque de



demeurer clouées au lit en cas d'atteinte et qu'il est important de savoir que le recours à la vaccination préventive a toujours été recommandé par les professionnels de la santé.

MILA / 2ÈME SÉMINAIRE NATIONALE SUR "LES GÉORISQUES EN ALGÉRIE

Intégrer la gestion des risques majeurs aux plans du gouvernement

Les participants au 2ème séminaire nationale sur "les géorisques en Algérie" ont mis l'accent dimanche à Mila sur l'importance d'intégrer la gestion des risques majeurs aux plans du gouvernement et salué la prise en charge par les pouvoirs publics des effets des catastrophes naturelles sur la vie des citoyens. Le délégué national aux risques majeurs Hamid Afra a indiqué que l'Etat a consacré pour la prise en charge des effets des séismes, des inondations et des incendies de forêts entre 2004 et 2021 se chiffre à 35 milliards DA par an.

Selon M. Afra, cela s'inscrit dans le cadre de la stratégie de gestion des risques majeurs visant à en réduire les dégâts et assurer la prise en charge et reposant sur la prévention, la protection et l'intervention efficace par "l'amélioration des



performances de leur gestion". Il a également insisté sur l'importance de la bonne gestion des risques majeurs pour protéger l'environnement et les personnes qui s'inscrivent dans le cadre des engagements pris par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Les agressions contre l'environnement et les risques qui en découlent dont la régression du couvert végétal, l'érosion et les glissements de terrain menaçant les infrastructures de base et la sécurité alimentaire et sanitaire, imposent aujourd'hui

d'intégrer les efforts de lutte et de gestion des risques majeurs aux plans sécuritaires tracés par le gouvernement pour protéger les personnes et les ressources du pays, a affirmé le recteur de l'université des sciences et des technologies Houari-Boumediene (USTHB), Djamel-Eddine Akretech, dans son intervention durant cette rencontre initiée par le centre universitaire de Mila avec le concours de l'USTHB, l'université Batna-2 et le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG).

Le spécialiste a estimé que cette manifestation scientifique qui réunit cinq walis de l'Est du pays et des directeurs centraux est une opportunité pour présenter aux autorités les aspects liés aux risques majeurs et leur impact sur la nature et la société surtout que l'Algérie a connu des catastrophes dont le

séisme de Chlef, les inondations de Bab El Oued (Alger) et le séisme de Mila.

Le président du séminaire Mekhlouf Boutiba a appelé à "prendre en compte les résultats de cette rencontre scientifique dans les prises de décision liées à la gestion des risques majeurs dont les séismes qui peuvent accroître vers la fin du 21ème siècle".

La rencontre verra la présentation de 100 communications par des chercheurs représentant 21 universités nationales, trois écoles nationales et trois centres de recherche, a-t-il ajouté.

Dans son intervention sur le séisme de Mila de 2020, Hamoudi Beldjoudi du CRAAG a relevé que ce tremblement de terre n'était pas d'une grande intensité mais a causé des dégâts matériels considérables notamment à El Kherba au centre-ville de Mila en raison

du phénomène des glissements de terrain signalé également dans d'autres régions de la wilaya.

Il a préconisé d'en tirer des leçons et d'élaborer un plan préventif des risques majeurs. Mohamed Chebah du centre universitaire de Mila a axé sa communication sur le cas de la voie de contournement Sud de la ville de Mila avant et après le séisme de 2020 recommandant l'adoption de techniques de construction adaptées aux caractéristiques des terrains et du sol pour assurer la résistance des ouvrages en cas de catastrophes naturelles.

Dans son allocution d'ouverture, le wali de Mila, Mustapha Koreich, a affirmé la détermination des pouvoirs publics à exploiter positivement les outputs de la rencontre pour élaborer une vision réaliste et scientifique face aux risques majeurs.

EL BAYADH / JUMELAGE

Programmation de 25 interventions chirurgicales à l'hôpital de Labiodh Sidi Cheikh

L'établissement public hospitalier "Chahid Mohamed Djermani" de Labiodh Sidi Cheikh (El Bayadh) a programmé 25 interventions chirurgicales délicates, supervisées par une équipe médicale de l'EHU "1er novembre 1954" d'Oran, dans le cadre du jumelage entre les hôpitaux, a-t-on appris, dimanche passé, du directeur

de l'hôpital de Labiodh Sidi Cheikh, selon APS.

Djillali Boudia a déclaré à l'APS que ces interventions chirurgicales ont été programmées à partir de samedi dernier, pour se poursuivre jusqu'à lundi, pour des cas compliqués de patients de différentes régions de la wilaya, liés à la gynécologie, l'obstétrique et la chirurgie générale, sous la supervision

de dix médecins spécialistes de l'EHU d'Oran, comprenant quatre professeurs de médecine.

Le même interlocuteur a indiqué que 12 interventions chirurgicales ont été effectuées jusqu'à présent et l'opération se poursuit afin de terminer le reste des interventions programmées, pour lesquelles l'administration de l'hôpital de Labiodh Sidi Cheikh a

mis en place tous les moyens nécessaires.

Le jumelage entre les deux établissements hospitaliers a contribué à réduire les déplacements des malades vers le nord du pays et représente aussi une opportunité de formation pour les équipes médicales et paramédicales de l'hôpital de Labiodh Sidi Cheikh et pour l'acquisition d'expériences.

Le jumelage a également permis, depuis le début de l'année en cours, de réaliser plus de 20 interventions compliquées en chirurgie générale et en gynécologie et obstétrique. D'autres interventions sont prévues dans les mêmes spécialités, avant la fin de l'année en cours par la même équipe médicale, selon la même source.

Les cas de Covid-19 augmentent en Chine, malgré la stratégie « zéro Covid »

Les autorités ont déclaré 5 500 nouveaux cas lundi, le plus important nombre en six mois. Les confinements pour endiguer l'épidémie vont, eux, continuer.

Trois ans après la découverte des premiers cas de Covid-19 à Wuhan, dans le centre de la Chine, le pays reste empêtré dans la crise sanitaire. Pékin a rapporté, lundi 7 novembre, le plus important nombre de nouveaux cas en six mois, malgré de multiples confinements qui perturbent l'économie et la vie quotidienne. Le ministère de la santé a annoncé près de 5 500 nouvelles contaminations, dont une grande partie dans la province côtière du Guangdong (Sud), un important centre manufacturier.

Cette reprise épidémique reste certes très inférieure à celle qu'éprouvent de nombreux pays. Pourtant, ce week-end, les autorités sanitaires ont douché les espoirs d'un assouplissement de la politique «

zéro Covid », en soulignant qu'elle sera poursuivie malgré la lassitude des habitants. Cette stratégie consiste à confiner des quartiers ou des villes entières dès l'apparition de cas, à réaliser des dépistages massifs ou à placer en quarantaine les personnes testées positives. Ces restrictions s'accompagnent parfois d'un mauvais accès à la nourriture ou aux soins médicaux et de la difficulté à se déplacer, ce qui érode la patience des Chinois.

Des drames liés aux restrictions surviennent régulièrement. Le suicide par défenestration d'une femme de 55 ans dans la ville confinée de Hohhot, en Mongolie-Intérieure (Nord), a provoqué un tollé ce week-end car, de l'aveu même des autorités, les règles sanitaires ont entravé l'intervention des secours. Les portes d'accès du bâtiment résidentiel avaient été scellées pour empêcher toute entrée et sortie. Les deux filles de la malheureuse avaient pourtant

prévenu les autorités que leur mère souffrait d'anxiété et avait des pensées suicidaires.

Il y a quelques jours, un enfant de 3 ans est mort asphyxié par du monoxyde de carbone à Lanzhou, la capitale confinée de la province du Gansu (Nord-Ouest). Dans un message publié sur Internet mais désormais effacé, son père accusait les agents chargés de l'application du confinement d'avoir entravé son accès à l'hôpital. Les autorités du district ont ensuite présenté leurs excuses.

Premier repli des exportations depuis 2020

La stratégie radicale contre l'épidémie est aussi un frein à l'activité et à la consommation, provoquant des effets délétères sur l'économie. A Zhengzhou (Centre), la plus grande usine d'iPhone au monde est toujours confinée. Le site « fonctionne actuellement avec une capacité significativement réduite » et cette perturbation entraînera



des retards de livraison, a concédé dimanche le groupe américain Apple.

Les exportations du pays ont connu en octobre leur premier repli depuis mai 2020, sous l'effet des restrictions sanitaires et d'une menace de récession mondiale, qui ont également pénalisé les importations, selon des chiffres officiels. Le mois dernier, les

exportations de la Chine ont baissé de 0,3 % sur un an, selon les données des douanes publiées lundi. En septembre, les exportations avaient encore progressé de 5,7 % sur un an. La menace de récession aux Etats-Unis et en Europe, conjuguée à la flambée du prix de l'énergie, affaiblit la demande en produits chinois.

Guerre en Ukraine

Dans la région de Kherson, une contre-offensive ukrainienne laborieuse face à une armée russe retranchée

Expulser les Russes de la rive droite du Dniepr est présenté comme l'un des objectifs majeurs de l'armée ukrainienne. Mais certains analystes s'interrogent sur la possibilité que Moscou mène une opération dite de « déception ». Lancée le 29 août, la contre-offensive des troupes ukrainiennes dans la région de Kherson, dans le sud du pays, s'est jusqu'ici révélée laborieuse. Retranchées sur la rive droite du fleuve Dniepr, les forces russes y livrent depuis deux mois une âpre résistance, malgré les frappes de l'artillerie de Kiev et la prise régulière de localités par les avant-gardes ukrainiennes. Mais la situation pourrait s'accélérer si les Ukrainiens s'emparaient de la capitale régionale – conquise le 2 mars par l'armée russe avant d'être annexée, le 30 septembre, par Moscou –, ce qui marquerait



un nouveau revers pour Vladimir Poutine.

Selon différents témoignages publiés sur les réseaux sociaux, les forces russes auraient commencé ces derniers jours leur retrait de la poche de Kherson. Les bureaux de l'administration régionale, occupés

depuis le début de la guerre par les Russes, ont été abandonnés, tout comme plusieurs points de contrôle situés dans la banlieue nord de la ville. Les soldats russes auraient également détruit la plupart des embarcations civiles permettant de traverser le fleuve,

ainsi que des infrastructures de télécommunication, donnant le sentiment de préparer leur départ.

La ville de Kherson, qui comptait quelque 280 000 habitants avant le conflit, s'est vidée progressivement de sa population. Le 22 octobre, les autorités prorusses de la région ont ordonné aux civils d'évacuer « immédiatement » vers l'est, évoquant une « situation tendue sur le front » et « un danger accru de bombardements massifs ». « Les forces russes préparent les conditions d'un retrait contrôlé dans le nord-ouest de l'oblast de Kherson, susceptible d'éviter une déroute désordonnée », confirme l'Institute for the Study of War dans son compte rendu du 4 novembre. De nombreux témoignages et images attestent le pillage des logements vides par les soldats russes, qui embarquent téléviseurs,

lave-linge et même W.-C. dans leurs camions.

« La situation est claire comme de la boue »

Certains analystes s'interrogent néanmoins sur les réelles intentions de Vladimir Poutine et sur la possibilité d'une opération dite « de déception », terme militaire désignant une manœuvre destinée à tromper l'ennemi. « La situation à Kherson est claire comme de la boue, met en garde Michael Kofman, l'un des meilleurs spécialistes du conflit, chercheur au centre naval d'Arlington, dans une analyse publiée le 3 novembre. Les forces russes semblent se retirer (...) mais aussi se renforcer avec du personnel mobilisé. Les combats y sont difficiles. » Comprendre : la reprise de la ville pourrait prendre encore du temps.

Meta prévoit un plan de licenciement massif, selon la presse américaine

Selon le « Wall Street Journal », plusieurs milliers d'employés pourraient être affectés par ce premier plan social de l'histoire de l'entreprise après des résultats financiers décevants. Meta (Facebook, Instagram) prévoit licencier des milliers de personnes à partir de cette semaine, d'après des informations publiées par Wall Street Journal, dimanche 6 novembre, alors que plusieurs sociétés technologiques viennent de congédier une partie de leurs effectifs en réponse à la crise économique. Ce pourrait être le plan social le plus important dans le secteur, selon le quotidien,

après la pandémie, qui a largement bénéficié à la croissance des revenus mais aussi du personnel de ces entreprises.

Meta comptait quelque 87 000 employés dans le monde au 30 septembre. Lors de la publication récente des derniers résultats trimestriels décevants, le patron Mark Zuckerberg a mentionné que le personnel du groupe ne devrait pas augmenter d'ici à la fin de 2023, voire diminuer légèrement. Jeudi, deux sociétés de la Silicon Valley, Stripe et Lyft, ont fait part de licenciements de grande ampleur tandis qu'Amazon a gelé les embauches dans ses bureaux.

Twitter, fraîchement racheté par Elon Musk, vient de congédier environ la moitié de ses 7 500 salariés. Les plates-formes dont le modèle économique est fondé sur la publicité pâtissent notamment des coupes budgétaires des annonceurs, aux prises avec l'inflation et la hausse des taux d'intérêt.

Les coûts élevés du métavers Meta a vu son bénéfice net fondre à 4,4 milliards de dollars au troisième trimestre (- 52 % sur un an). « Nous affrontons un environnement macroéconomique instable, une concurrence accrue, des problèmes de ciblage publicitaire et des coûts



en hausse pour nos investissements de long terme, mais je dois dire que nos produits ont l'air de s'en sortir mieux que certains commentaires

ne le suggèrent », a tenté de tempérer Mark Zuckerberg à la fin d'octobre, pendant la conférence aux analystes.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE SAOUDIEN:

Un avion de chasse de la RSAF s'écrase pendant un exercice, les pilotes sont indemnes

RIYAD: Un avion de chasse de type F-15S qui appartenait à la Royal Saudi Air Force (RSAF) s'est écrasé dans la nuit de dimanche en raison d'une défaillance technique. Citant un communiqué émis par le ministère de la Défense, l'agence de presse saoudienne a rapporté que

l'avion s'était écrasé sur le terrain d'entraînement de la base aérienne du roi Abdelaziz lors d'un exercice de routine.

Le porte-parole du ministère, le général de brigade Turki al-Maliki, a annoncé que les deux officiers qui composaient l'équipage s'étaient éjectés en toute

sécurité; l'accident n'a fait aucun mort ni aucun blessé. Selon M. Al-Maliki, un groupe d'experts enquête sur l'accident.

Rappelons que le F-15 Eagle est un avion de combat bimoteur tactique conçu par McDonnell Douglas, une société qui fait désormais partie de Boeing.



UKRAINE :

Kherson sans eau ni électricité après des frappes dont s'accusent Moscou et Kiev

KIEV: Après deux frappes dont Russes et Ukrainiens se renvoient la responsabilité, la ville de Kherson, dans le sud de l'Ukraine, toujours occupée par l'armée russe malgré une poussée ukrainienne, était dimanche sans électricité ni eau, et le barrage de Kakhovka, dans la même région, a été endommagé.

Vladimir Saldo, chef de l'administration régionale de Kherson, installée par Moscou, a déclaré à la chaîne russe Rossiya-24 que "l'alimentation électrique devrait être de retour aujourd'hui" dimanche.

"Trois pylônes en béton portant des lignes à haute tension ont été endommagés sur l'axe Berislav-Kakhovka" par une frappe ukrainienne, avait affirmé



plus tôt l'administration d'occupation sur Telegram. "Actuellement, il n'y a ni électricité ni eau dans la ville (de Kherson) et dans certains districts de la région", annexée par Moscou fin septembre.

De son côté, le chef de l'administration militaire ukrainienne de la région de Kherson, Yaroslav

Yanouchevytch, a déclaré que "l'armée russe a fait exploser des lignes à haute tension" sur une longueur de 1,5 km à Berislav. "Les occupants ont également détruit des lignes à haute tension menant à la ville de Kherson", provoquant des "problèmes d'approvisionnement" pour la ville et d'autres

municipalités, selon la même source.

C'est la première coupure d'électricité et d'eau d'ampleur connue à Kherson, aux mains de l'armée russe depuis le début de son offensive en Ukraine le 24 février.

Kherson est la principale ville ukrainienne prise par les forces russes depuis février. Les troupes ukrainiennes se rapprochent depuis plusieurs semaines. Depuis le début du conflit, les militaires ukrainiens ont très rarement touché les infrastructures énergétiques civiles dont les Russes se sont emparées, visant plutôt les lignes d'approvisionnement de l'armée russe.

La Russie, pour sa part, a détruit environ 40% des infrastructures énergétiques ukrainiennes ces dernières

semaines à l'aide de missiles et de drones-suicides, qui ont entraîné des coupures d'électricité et d'eau dans de nombreux endroits, dont la capitale Kiev.

«Déficit énergétique»

Le maire de Kiev, Vitali Klitschko, a déclaré dimanche dans une interview télévisée ne pas exclure un scénario de black-out total dans sa ville. "Nous calculons différents scénarios afin de résister et d'être prêts", dit-il.

Plus de 4,5 millions d'Ukrainiens étaient sans électricité dimanche soir, la plupart à Kiev et dans sa région, a indiqué le président ukrainien Volodymyr Zelensky dans son allocution quotidienne, reconnaissant une situation "très difficile".

La répression meurtrière se poursuit dans le sud-est de l'Iran après plusieurs semaines de troubles

La répression contre les manifestants dans la province iranienne du Sistan-Baloutchistan s'est poursuivie au cours du week-end, selon des militants et des habitants dimanche, après que les forces de sécurité ont tiré sur des manifestants dans la ville de Khash, dans un contexte de violences meurtrières.

Les manifestations se sont multipliées dans cette vaste province frontalière du

Pakistan et de l'Afghanistan depuis qu'un rassemblement organisé le 30 septembre dans la capitale régionale, Zahedan, a déclenché une réponse violente des forces de sécurité. L'effusion de sang s'est étendue à d'autres régions et, vendredi, des soldats ont tiré à balles réelles sur des manifestants partis d'une mosquée importante vers le bâtiment du gouverneur à Khash.

Selon la Campagne des

activistes baloutches, les manifestants scandaient «Mort aux dictateurs» et «Mort à Basiji», en référence à une force composée de volontaires du corps des Gardiens de la révolution islamique qui a participé à la répression des manifestations.

Amnesty International a indiqué que dix personnes, dont des enfants, avaient été tuées et s'est déclarée «gravement préoccupée par la possibilité

d'une nouvelle effusion de sang dans un contexte de coupures d'Internet et d'informations selon lesquelles les autorités auraient fait venir de Zahedan des forces de sécurité supplémentaires à Khash».

Des militants locaux et un éminent religieux sunnite, Mulvi Abdul Hamid, l'imam de la mosquée centrale de Zahedan, ont déclaré qu'au moins 16 personnes avaient été tuées.

«Un certain nombre d'adolescents et de jeunes qui se sont rassemblés devant le gouvernorat de la ville de Khash et ont crié des slogans et commencé à jeter des pierres ont été directement visés par des balles réelles», a déclaré l'imam dans un communiqué samedi.

L'incident a montré «la profondeur de l'oppression et de la discrimination» dans la région, a-t-il ajouté.

EN :

Que de bonnes nouvelles pour Belmadi

Avant le regroupement de l'EN prévu la semaine prochaine, il y a lieu de relever que, pratiquement, l'ensemble de nos joueurs évoluant en Europe passent par une bonne période. De quoi satisfaire Djamel Belmadi qui a toujours souhaité avoir en main des joueurs en bonne forme.

Alors qu'on soulignait le bon apport de nos trois internationaux à leur club l'OGCC Nice, en l'occurrence Atal, Boudaoui et Bilal Brahimi qui sont les plus en vue avec leur club ces derniers temps, Ramy Bensebaini est toujours régulier dans ses performances avec le Borussia Mönchengladbach, tandis que Said Benrahma fait de belles choses avec West Ham. Pour Ryad Mahrez, on pense que ça lui fait toujours du bien d'être avec la sélection nationale où il a un statut différent par rapport à Manchester City, notamment cette saison avec des hauts et des bas. Qu'on le veuille ou non, Ryad Mahrez, bien qu'il ne bénéficie pas assez de temps de jeu en club, reste un joueur important en équipe nationale, dont il est le capitaine et leader incontesté même quand il passe

par une période difficile, comme c'est le cas actuellement.

Bennacer : le top des tops

L'élément de la sélection nationale, qui émerge et réalise des prestations stratosphériques en club, c'est évidemment Ismail Bennacer qui joue de surcroît dans l'un des plus prestigieux clubs au monde, à savoir le Milan AC. Que ce soit en Ligue des champions ou en Série A, il a toujours accompli convenablement son boulot. Encore mieux, il fait jouer ses coéquipiers et oriente le jeu de l'équipe à la manière d'un grand patron. Ce samedi, il a délivré une passe décisive à l'international français Theo Hernandez. Notre international, qui a eu l'insigne honneur de porter un soir le brassard de capitaine face à Chelsea, est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs joueurs à son poste en Europe. Ce n'est pas par hasard si Jurgen Klopp le veut absolument à Liverpool tout comme son collègue de Manchester United Erik ten Hag, car ils savent très bien qu'Ismail Bennacer est un joueur au top.

Belaili envoie un message

Véritable phénomène de football, le talent de Youcef Belaili est



reconnu par tous. Néanmoins, il suffit qu'il passe dans ou deux matches à côté pour qu'il soit critiqué. Certains iront jusqu'à remettre en cause son statut de titulaire indiscutable en EN, en prétendant que s'il est rappelé par Belmadi, Bilal Brahimi, voire Said Benrahma sont prêts à lui prendre sa place en attaque. Mais à chaque fois, tel un sphinx qui renaît de ses cendres, Belaili choisit le bon moment pour envoyer un message à ses détracteurs en marquant un doublé et délivrant une passe décisive face à Strasbourg ce samedi. Le coach national, qui apprécie ses qualités, doit se

réjouir certainement du réveil de celui qu'il considère comme son meilleur atout offensif.

Bentaleb : le retour au 1er plan

Bentaleb est l'autre élément qui rassure par ses performances le sélectionneur national Nabil Bentaleb, dont les prestations avec le SCO Angers ne laissent personne indifférent. Rappelé par Djamel Belmadi en septembre dernier après une absence de 4 ans, son retour n'est pas dû au fruit du hasard, faut-il le préciser, car l'ancien joueur de Tottenham et Schalke 04, avec ses qualités, offre plus de solutions au coach national au milieu du terrain. Désigné capitaine au SCO Angers,

selon les rumeurs, Nabil Bentaleb ne devrait pas s'éterniser dans cette équipe. En effet, plusieurs clubs le courtisent, notamment Lille qui serait prêt à lâcher une offre dès cet hiver pour recruter ce joueur, qui, à 28 ans, est au sommet de son art. Ce samedi contre Lens, il était le seul élément à émerger et s'illustra en délivrant une passe décisive sur le seul but marqué par son équipe qui perdit la rencontre. A noter que c'est la première passe décisive de Nabil Bentaleb qui a marqué 2 buts en 11 titularisations cette saison.

Benrahma : il a marqué un but splendide

Said Benrahma, dont le retour chez les Verts est évoqué depuis un bon moment, continue à s'illustrer avec West Ham. Ce dimanche face à Crystal Palace, il a décoché une frappe puissante des 20 mètres qui secoua les filets du portier adverse qui n'a vu que du feu. N'ayant pas fait partie de la sélection depuis le triste Algérie-Cameroun de mars dernier, il est fort possible, vu la forme resplendissante qu'il affiche ces dernières semaines, que Djamel Belmadi le rappelle pour le stage de la semaine prochaine.

Ounas :

« Avec le recul, jamais je ne signe à Naples »



Arrivé cet été à Lille en provenance de Naples, Adam Ounas est revenu sur son expérience compliquée en Italie, dans une interview accordée au journal La Voix du Nord. L'Algérien regrette son passage chez les Azzurri.

Cinq ans après avoir quitté Bordeaux, Adam Ounas est de retour en France. Il souhaite relancer sa carrière dans le Nord de la France après un passage difficile dans la péninsule. Le LOSC vient alors à sa rescousse.

En 2017, alors qu'il est l'un des éléments les plus importants de la ligne offensive girondine, Ounas décide de quitter Bordeaux et de rejoindre Naples (un transfert de 15 millions d'euros à l'époque). Un choix regretté car le joueur ne parvient pas à briller avec la formation italienne. S'il enchaîne les prêts successifs, à Nice puis à Cagliari, c'est sous les couleurs de Crotona qu'il prend une claque : « Quand j'ai découvert la ville, les joueurs, le niveau de l'équipe, j'ai eu une prise de conscience. À Crotona, mon épouse m'a demandé de me réveiller. »

De retour à Naples à l'été 2021, Paolo Maldini échange avec lui, en visio, pour l'amener au Milan AC aux côtés d'Ismaël Bennacer, mais Naples réclame 25 millions d'euros.

Il devra encore patienter un an avant de partir. L'international des Verts échoue encore une fois à s'imposer dans l'effectif des Azzurri. Cette fois, c'est à cause des blessures contractées tout au long de la saison. C'est finalement à Lille que l'ailier de 25 ans (bientôt 26 ans) retrouve des couleurs. « Avec le recul, jamais je ne signe à Naples. Soit je fais une troisième saison à Bordeaux, soit je signe à l'AS Roma qui me voulait aussi après le départ de Mohamed Salah pour Liverpool. C'est important les choix dans une carrière. J'en ai fait un mauvais et Crotona m'a ouvert les yeux. Aujourd'hui, avec ma famille, on est heureux d'être revenu en France et à Lille », dira Ounas.

Mahrez ne comprend pas la carrière d'Adam Ounas

Si Adam Ounas est convaincu dans son choix de carrière, ce n'est pas le cas de son coéquipier en sélection, Riyad Mahrez. Ce dernier, au cours d'une interview pour Média Carré, a avoué ne pas comprendre les choix de son partenaire, mais espère qu'il « rebondira » vite.

« Je pense qu'un mec comme (Ismaël) Bennacer peut faire quelque chose de bien dans sa carrière. Adam Ounas aussi mais je ne comprends pas encore sa trajectoire, j'espère qu'il va bien rebondir », a-t-il déclaré.

Ligue des Champions : Le tirage complet des huitièmes de finale

Ce midi, à Nyon, les seize équipes qualifiées pour les huitièmes de finale de la coupe aux grandes oreilles ont été fixées sur leur sort. Paris n'a pas été gâté puisque les Rouge et Bleu ont hérité du Bayern Munich.

Le grand jour est arrivé. Après un début de compétition au calendrier condensé, Coupe du monde oblige, les équipes vont rapidement être fixées. Moins d'une semaine après la sixième et dernière journée de la phase de poules de la Ligue des Champions, les seize formations qui se sont qualifiées pour les huitièmes de finale ont su quel adversaire se dressera sur leur route au mois de février.

Un tirage que redoutait le Paris Saint-Germain. Alors qu'il avait fait presque toute la course en tête, le club de la capitale s'est fait

doubler au tout dernier moment par Benfica. Les Portugais ont atomisé le Maccabi Haïfa 6 buts à 1, ce qui leur a permis de griller la politesse aux Rouge et Bleu grâce à un meilleur nombre de buts inscrits à l'extérieur. Du coup, les hommes de Christophe Galtier pouvaient craindre le pire. Et ça s'est confirmé.

Paris tire le Bayern

Présent dans le pot des deuxièmes de poules, Paris avait de très fortes chances de tirer du très lourd : Real Madrid, Manchester City, Benfica, Porto, Bayern Munich, Chelsea, Tottenham ou Naples. Au final, ce sera donc le Bayern Munich, l'un des trois épouvantails de la compétition avec Manchester City et le Real Madrid. De quoi donner d'énormes regrets aux Parisiens puisque Benfica a tiré... le Club

Bruges.

Néanmoins, le PSG espère avoir la même réussite qu'en 2021, quand les partenaires de Neymar avaient sorti les Bavarois en quart de finale. Pour rappel, les huitièmes de finale se joueront les 14-15-21-22 février pour l'aller et les 7-8-14-15 mars pour le retour. Les quarts de finale sont prévus les 11-12 et 18-19 avril, les demi-finales les 9-10 et 16-17 mai. La grande finale sera disputée le 10 juin 2023 à Istanbul.

Les affiches :

RB Leipzig - Manchester City
Club Bruges - Benfica
Liverpool - Real Madrid
AC Milan - Tottenham
Eintracht Francfort - Naples
Borussia Dortmund - Chelsea
Inter - Porto
PSG - Bayern Munich



Ligue Europa : Le tirage complet des barrages

Après la Ligue des Champions, place à sa petite soeur. En attendant les affiches des huitièmes de finale, le tirage au sort des barrages (ou 16es de finale) avait lieu, ce lundi, à Nyon.

La journée tirage au sort se poursuivait pour les clubs français. Alors que le Paris Saint-Germain, opposé au Bayern Munich, vient d'être fixé sur son sort pour son huitième de finale de Ligue des Champions, c'était au tour du FC Nantes, de l'AS Monaco et du Stade Rennais de connaître leur futur adversaire. Nos trois représentants en Ligue



Europa ont en effet terminé à la deuxième place de leur groupe.

Un petit miracle pour le FC Nantes qui a arraché son billet pour les barrages à la dernière journée. En revanche, Rennes et Monaco pourront avoir des regrets puisqu'ils ont eu plusieurs fois la possibilité de finir premiers et donc d'être directement qualifiés pour les

huitièmes de finale. Résultat : les trois Français devaient s'attendre à du lourd puisqu'ils devront affronter un recalé de la Ligue des Champions. Si l'AS Monaco et le Stade Rennais ont bénéficié d'un tirage relativement clément, le FC Nantes aura fort à faire.

Un match de prestige pour les Canaris, tirage clément pour Rennes et Monaco

En effet, les Canaris défieront la Juventus Turin, présente dans la poule du Paris Saint-Germain en Ligue des Champions. Une affiche de prestige pour les hommes d'Antoine Kombouaré, en difficulté en Ligue 1. De

son côté, le Stade Rennais sera opposé au Shakhtar Donetsk. Si cette confrontation a tout du piège, les hommes de Bruno Genesio auront, malgré tout, un coup à jouer. Enfin, l'AS Monaco se frottera à une écurie allemande puisque les Asémistes sont tombés sur le Bayer Leverkusen de Moussa Diaby.

Dans les autres rencontres de ces barrages, à noter l'énorme choc entre le FC Barcelone de Robert Lewandowski et le Manchester United de Cristiano Ronaldo. Pour le reste, le Sporting Portugal défilera le FC Midtjylland, l'Ajax Amsterdam croquera le fer avec

l'Union Berlin, le Séville FC affrontera le PSV de Xavi Simons alors que Salzburg devra se défaire de l'AS Roma. Pour rappel, les barrages se disputeront les 16 et 23 février prochains.

Les affiches :

FC Barcelone - Man United
Juventus - Nantes
Sporting Portugal - Midtjylland
Shakhtar Donetsk - Rennes
Ajax Amsterdam - Union Berlin
Bayer Leverkusen - Monaco
Séville FC - PSV
Salzburg - AS Roma

La presse catalane dévoile une énorme bombe sur Lionel Messi

Selon la presse catalane, la vedette argentine du PSG aurait fait un choix fort pour son avenir proche. C'est reparti pour un tour. Après Neymar et le Barça, Mbappé et le Real Madrid, on dirait bien qu'on aura un feuilleton avec Lionel Messi dans les semaines et mois à venir. Alors que le contrat de la vedette de l'Albiceleste expire en juin prochain, de plus en plus de médias espagnols évoquent un intérêt du Barça pour le rapatrier, pendant que dans le même temps, l'Inter Miami serait aussi très chaud pour l'accueillir pour sa fin de carrière.

Les dernières nouvelles publiées de l'autre côté des

Pyrénées étaient en revanche assez positives d'un point de vue parisien, puisqu'elles expliquaient que pour l'instant, Lionel Messi était plutôt chaud pour rester à Paris. Dans le même temps, Xavi n'aurait pas forcément comme priorité de faire revenir son ancien coéquipier, préférant renforcer d'autres postes, se tournant vers des joueurs comme Bernardo Silva.

Adieu Paris ?

Mais voilà qu'El Nacional - dont les informations peuvent parfois être prises avec pincettes - balance une petite bombe. Lionel Messi aurait pratiquement décidé de quitter Paris au terme de son contrat selon

le média catalan. Un choix principalement motivé par des raisons familiales, puisque ses proches ne seraient pas spécialement à l'aise du côté de la capitale française.

Le journal va même jusqu'à dire que La Pulga s'interroge clairement sur la suite à donner à sa carrière : continuer au plus haut niveau ou rejoindre un championnat et un football moins exigeants comme la MLS ? Quoi qu'il en soit, Joan Laporta compte bien en profiter et le président barcelonais aurait déjà commencé à s'activer en coulisses... En froid avec le clan Messi, le boss blaugrana veut changer les choses et offrir une retraite barcelonaise à l'Argentin...



Kherson sans eau ni électricité après des frappes, l'Ukraine dénonce un « génocide énergétique »



Après deux frappes dont Russes et Ukrainiens se renvoient la responsabilité, la ville de Kherson, dans le sud de l'Ukraine, toujours occupée par l'armée russe malgré une poussée ukrainienne, était dimanche 6 novembre sans électricité ni eau. Dans la même région, le barrage de Kakhovka qui alimente la Crimée en eau a été endommagé.

Vladimir Saldo, chef de l'administration régionale de Kherson, installée par Moscou, a déclaré à la chaîne russe Rossiya-24 que « l'alimentation électrique devrait être de retour aujourd'hui » dimanche 6 novembre.

« Trois pylônes en béton portant des lignes à haute tension ont été endommagés sur l'axe Berislav-Kakhovka » par une frappe ukrainienne, avait affirmé plus tôt l'administration d'occupation sur Telegram. « Actuellement, il n'y a ni électricité ni eau dans la ville (de Kherson) et dans certains districts de la région », annexée par Moscou fin septembre.

Des « problèmes d'approvisionnement »

De son côté, le chef de l'administration militaire ukrainienne de la région de Kherson, Yaroslav Yanouchevytch, a déclaré que « l'armée russe a fait exploser des lignes à haute tension » sur une longueur de 1,5 kilomètre à Berislav.

« Les occupants ont également détruit des lignes à haute tension menant à la ville de Kherson », provoquant des « problèmes d'approvisionnement » pour la ville et d'autres municipalités, selon la même source.

C'est la première coupure d'électricité et d'eau d'ampleur connue à Kherson, aux mains de l'armée russe depuis le début de son offensive en Ukraine le 24 février. Kherson est la principale ville ukrainienne prise par les forces russes depuis février. Les troupes ukrainiennes se rapprochent depuis plusieurs semaines.

Depuis le début du conflit, les militaires ukrainiens ont très rarement touché les infrastructures énergétiques civiles dont les Russes se sont emparées, visant plutôt les lignes d'approvisionnement de l'armée russe.

La Russie, pour sa part, a

détruit environ 40 % des infrastructures énergétiques ukrainiennes ces dernières semaines à l'aide de missiles et de drones suicides, qui ont entraîné des coupures d'électricité et d'eau dans de nombreux endroits, dont la capitale Kiev.

Vers un scénario de black-out ?

De son côté, Kiev dénonce une tentative de « génocide énergétique » par Moscou. « Les forces russes essaient de commettre un "génocide énergétique", mais Kiev et l'Ukraine tiendront debout », a tweeté le conseiller à la présidence ukrainienne, Mykhailo Podolyak, dimanche.

Le maire de Kiev, Vitali Klitschko, a également déclaré dimanche dans une interview télévisée ne pas exclure un scénario de black-out total dans sa ville. « Nous calculons différents scénarios afin de résister et d'être prêts », dit-il. En Ukraine, la victoire stratégique de la rivière Oskil Plus de 4,5 millions d'Ukrainiens étaient sans électricité dimanche soir, la plupart à Kiev et dans sa région, a indiqué le président

ukrainien Volodymyr Zelensky dans son allocution quotidienne, reconnaissant une situation « très difficile ». La compagnie nationale d'électricité Ukrenergo prévoit un nouveau « déficit énergétique » pour ce lundi et des coupures tournantes de 6 heures jusqu'au soir. « La consommation devrait être réduite de 30 % » pour stabiliser le réseau, a expliqué Ukrenergo.

Volodymyr Zelensky a dit « être au courant que l'Etat terroriste (la Russie) concentre des forces et des moyens pour une possible répétition d'attaques massives sur nos infrastructures, en particulier énergétiques », et accusé l'Iran de fournir pour cela des missiles à Moscou.

Un barrage stratégique
Toujours dimanche, le barrage de Kakhovka, situé à 60 kilomètres à vol d'oiseau de Kherson et sous contrôle russe, a été frappé par un missile ukrainien, sans faire de mort ni de blessé, selon les autorités d'occupation russes. Le barrage aménagé le long du Dniepr permet notamment d'alimenter en eau la péninsule de Crimée, annexée en 2014

par Moscou.

L'état-major ukrainien a assuré qu'à Kakhovka, « une attaque (ukrainienne) a été menée contre un bâtiment abritant jusqu'à 200 soldats ennemis » et que les Russes « cachent avec précaution les conséquences de cette attaque ».

Le risque de frappes sur cette installation stratégique est brandi depuis octobre par les Ukrainiens et les Russes, qui s'accusent mutuellement de mettre en danger la vie de « milliers » d'habitants dans cette partie de la région où les troupes de Kiev progressent depuis septembre.

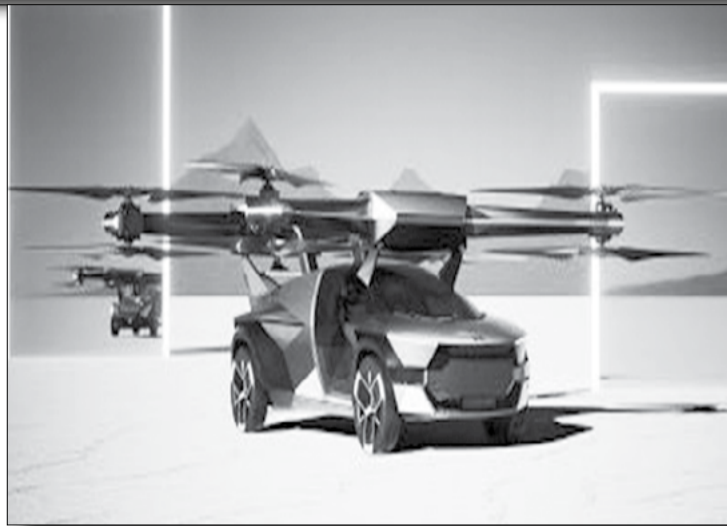
Ces trois derniers jours, les autorités d'occupation russes ont procédé dans les villages autour du site à des « évacuations » de civils face à une « possible attaque au missile » sur le barrage dont la destruction entraînerait « l'inondation de la rive gauche » du Dniepr, selon les autorités locales. Kiev a condamné à plusieurs reprises ces « déportations » d'habitants de la région vers des territoires moins exposés aux combats, voire vers la Russie elle-même.



Cette voiture volante pèse deux tonnes

Le constructeur Xpeng AeroHT, spécialiste des voitures volantes, vient de dévoiler son nouveau modèle. La X3 est une authentique voiture sur laquelle la firme a ajouté des rotors pour la faire voler...

Même si la voiture volante n'est pas encore une réalité commerciale, les constructeurs rivalisent d'idées et il existe un grand nombre de prototypes qui pourraient aboutir dans les prochaines années. La plupart modifient la forme de la voiture afin de simplifier le vol, et certains modèles pourraient même rouler sur la route. Le constructeur chinois Xpeng AeroHT a décidé de prendre une approche différente : coller des rotors sur une voiture standard. Il s'agit d'un eVTOL, ou



un aéronef à décollage et atterrissage verticaux (Adv) électrique. C'est une évolution d'une voiture que la firme avait présentée l'année dernière sous une forme très différente, avec deux rotors qui se repliaient entièrement à l'intérieur de la

voiture. Cette nouvelle version du X3 est dotée de huit rotors qui se replient dans une espèce de coffre de toit très volumineux.

Un premier vol d'essai réussi. Étant donné qu'il s'agit d'une vraie voiture électrique, l'appareil est extrêmement

lourd, affichant 1 936 kilos sur la balance, soit près de quatre fois le poids du modèle X2 (560 kilos). Le constructeur n'a pas partagé d'informations techniques sur son nouveau prototype, mais indique qu'il a été conçu aussi bien pour le vol que pour la route.

Ce nouveau modèle a déjà réussi son premier vol, dont la vidéo est disponible sur YouTube. Le prototype actuel a un aspect très particulier et ressemble vraiment à une voiture trafiquée, mais la firme a également publié un rendu de ce à quoi devrait ressembler la version finale. Reste à voir quelle sera l'autonomie de cet engin dans les airs et sur la route, vu son poids...

En Bref...



Entré en vigueur le 1er janvier 2021, cet outil vise à informer le consommateur sur le caractère (plus ou moins) réparable de ses achats. L'indice de réparabilité, c'est quoi ? Voilà bientôt deux ans déjà que certains produits sont dans l'obligation d'afficher ce que l'on a dénommé « indice de réparabilité ». Rappelons qu'il s'agit d'un outil (symbolisé par une note sur 10) qui vise à encourager l'achat de produits plus réparables, et ainsi lutter contre le gaspillage.

À l'heure actuelle, cet indice de réparabilité concerne cinq types de produits, à savoir les ordinateurs portables, les téléviseurs, les lave-linge à hublot, les tondeuses à gazon, mais aussi nos fidèles smartphones du quotidien. Un indice qui s'établit à partir de divers critères à savoir la documentation, la facilité de démontage, la disponibilité de pièces détachées, mais aussi le prix. L'indice de réparabilité s'étend à de nouveaux produits

Aujourd'hui, on apprend que ce précieux indicateur va être apposé sur de nouvelles familles de produits, à savoir les lave-vaisselle, les lave-linge top, les aspirateurs et enfin les nettoyeurs à haute pression.

Un indice de réparabilité qui impose à chaque fabricant de calculer ce dernier de la manière la plus juste possible, et qui impose à certains de revoir la structure même de leurs produits, afin d'améliorer l'indice en question. Selon Véronique Denise, Présidente du Gifam et relayée par l'UFC Que Choisir : « L'indice moyen est de 7,2/10 pour les produits des adhérents au Gifam. Un score meilleur en moyenne sur les produits électroménagers que sur les produits électroniques (TV, smartphones...) ».

Rappelons toutefois que de nombreuses associations pointent du doigt diverses lacunes concernant ce système, notamment vis-à-vis des coefficients attribués aux différents critères.

Du côté des smartphones par exemple, un produit peut ainsi obtenir une excellente note, même si ce dernier affiche un très mauvais score en ce qui concerne la simplicité de démontage.

À la fois yacht et voilier, ce navire génère sa propre électricité



Le Juno est le comble du luxe qui se veut vertueux écologiquement avec ses trois mâts dotés de grandes voiles et d'un moteur hybride. Son hélice produit même de l'énergie.

Toujours dans le royaume inaccessible des yachts, après le sous-marin Nautilus, voici maintenant Juno, le voilier-yacht. Lui aussi porte un nom mythique et même mythologique puisqu'il s'inspire de Junon, la reine des dieux chez les Romains. Ce voilier géant de 106,7 mètres de

long n'existe pour le moment que sur le papier. Il a été dessiné par la société britannique Dixon Yacht Design et dispose des lignes fines d'une goélette pourvue de trois mâts. Avec ces derniers, il serait capable d'atteindre 23 nœuds. Tout comme il existe des SUV de luxe hybrides, ce yacht-voilier se veut vertueux en énergie puisqu'en plus d'évoluer sur l'eau grâce au vent, il est aussi équipé d'un moteur hybride pour le propulser. Mieux encore, lorsqu'il navigue sans moteur, l'hélice est utilisée



pour générer de l'électricité pour le navire.

Pas besoin d'équipage pour naviguer

Contrairement à un trois-mâts classique, le Junon permet de se passer d'un équipage puisque pratiquement tout est automatisé. Selon Dixon, sa navigation peut se faire d'une seule main. Le voilier fait bien entendu dans le luxe et dispose d'une piscine de près de 8 mètres à l'arrière de son pont inférieur. Pour le côté « Yacht », on trouve un total de quatre ponts sur lesquels sont réparties huit cabines pour les invités. Mais, tout comme il

peut se passer d'équipage, pour un meilleur « entre-soi », le propriétaire dispose également de son propre pont privatif avec sa suite de luxe qui occupe toute la largeur. Pour recevoir, le pont principal accueille un grand salon ouvert sur un bar et la piscine. Sont également aménagés un sauna, un cinéma et une salle de sport. Comble du luxe, il est possible d'emporter avec soi ses meilleurs jouets, comme sa limousine ou sa voiture de sport.



Que faut-il manger pour protéger sa thyroïde ?

La production des hormones thyroïdiennes dépend directement des apports nutritionnels. Tandis qu'un juste équilibre favorise son bon fonctionnement, certaines carences peuvent favoriser un dérèglement, voire une mauvaise réponse aux traitements. Quels sont les aliments qui protègent la thyroïde ?

La thyroïde est le chef d'orchestre de notre bien-être, aux commandes, entre autres, de notre poids, notre humeur, notre transit et notre vitalité. L'activité de la glande thyroïde dépend en partie de certains nutriments, voici ce qu'il faut lui apporter pour qu'elle tourne rond.

Quels sont les nutriments essentiels pour réguler la thyroïde ?

L'iode

Cet oligoélément est un substrat indispensable à la sécrétion des hormones thyroïdiennes. Or, les déficits sont très présents (près de 8,5% des hommes et 20% des femmes), et souvent localisés où les sols en sont pauvres. « Quand on manque d'iode, la thyroïde grossit pour fonctionner davantage, dit Boris Hansel, endocrinologue. Cela explique l'existence de goitres endémiques. »

Quels besoins ? 150 µg/jour.

Avec une limite supérieure fixée à 600 µg.

Où en trouver ? Dans les produits de la mer : algues (5 000 à 250 000 µg/100 g), bigorneaux (500 µg), crevettes (260 µg), poissons, foie de morue... Aussi dans le jaune d'oeuf (192 µg) et les produits laitiers (70 µg/100 g de brie, 15 µg/100 ml de lait...). « Les fruits et légumes en contiennent aussi », indique le Dr Hansel. Un sel enrichi est autorisé depuis 1952. « Il contient de 15 à 20 mg d'iode par kilo, indique Isabelle Gambier, diététicienne. 5 g apportent 50 à 75 µg d'iode. Attention les sels "naturels" (marin, fleur de sel...) n'en contiennent pas ! »

Que faut-il manger pour réguler son taux d'iode ? « Il faut varier son alimentation, avec 2 à 3 fois de poisson et produits de la mer par semaine, conseille Isabelle Gambier. Idem pour les œufs, et 2 à 3 produits laitiers par jour. » Le sel iodé est intéressant, en restant à moins de 5 g (recommandation de l'OMS) par jour. « Le bon réflexe est d'intégrer des algues (kombu, fucus, agar...) en paillettes ou en poudre dans des sauces, des omelettes... »

• L'iode, indispensable au bon fonctionnement de la

thyroïde

La tyrosine

Cet acide aminé est le second élément indispensable à la production des hormones thyroïdiennes.

Quels besoins ? 14 mg par jour par kilo de poids corporel soit de 1 à 2 g en fonction de la corpulence.

Où en trouver ? Dans les produits animaux (viande, poisson, œufs, produits laitiers...), mais aussi les graines, oléagineux et légumineuses. « Les meilleures sources sont les viandes ou poissons (710 mg/100 g), les lentilles (840 mg), les produits laitiers (170 mg/100 ml de lait) et la pomme de terre (80 mg/100 g) », note Isabelle Gambier.

Que faut-il manger pour réguler son taux de tyrosine ? On couvre facilement ses besoins avec une portion (130 g) de viande ou poisson et 2 à 3 portions de produits laitiers par jour, et 2 à 3 fois de légumes secs par semaine.

Le zinc

Cet oligoélément intervient dans la synthèse des hormones thyroïdiennes et stimule l'activité de la T3.

Quels besoins ? 10 mg par jour pour une femme adulte, 12 mg pour un homme.

Où en trouver ? En plus grande quantité dans : poissons et fruits de mer (22,5 mg/100 g d'huître, 11,9 mg/100 g de crabe...), viandes (8 mg/100 g de bavette) et abats, œufs, légumineuses (4 mg/100 g de lentilles...), oléagineux (5,6 mg/100 g de pignons de pin...).

Que faut-il manger pour réguler son taux de zinc ? Avec une alimentation variée, il n'y a pas de déficit de zinc. « Attention aux carences dans le cadre d'une alimentation végétalienne, met en garde la diététicienne. Les aliments végétaux sources comme les céréales complètes peuvent aussi être riches en acides phytiques pouvant réduire son absorption ! »

Le sélénium

La thyroïde est l'organe du corps qui en contient le plus. Ainsi, cet oligoélément est indispensable à la transformation de l'hormone T4 en T3.

Quels besoins ? 55 à 70 µg par jour.

Où en trouver ? Dans les poissons et les fruits de mer, puis les viandes, abats et œufs et enfin les céréales et les graines, surtout la noix du Brésil (103 µg/100 g).

Que faut-il manger pour réguler son taux de sélénium ? Une alimentation variée et équilibrée

couvre en principe les besoins.

Le fer

Un déficit en fer pourrait diminuer l'efficacité des enzymes impliquées dans la production et la conversion des hormones thyroïdiennes.

Quels besoins ? 10 à 15 mg par jour.

Où en trouver ? Dans les produits d'origine animale (viande, abats, poisson...) et certains végétaux (légumes secs). Toutefois le fer d'origine animale a une assimilation supérieure à celui des sources végétales (20 à 25 % contre 1 à 8 %).

Que faut-il manger pour réguler son taux de fer ? « On peut renforcer son assimilation en consommant un aliment riche en vitamine C au même repas, recommande Isabelle Gambier. Et éviter le thé qui, lui, entrave son absorption. »

Bon à savoir : Attention aux perturbateurs endocriniens ! « De nombreuses substances (pesticides, phtalates, isoflavones...) peuvent perturber la fonction thyroïdienne, dit le Dr Pierre Nys, endocrinologue. Elles peuvent limiter ou imiter l'action des hormones naturelles ou les empêcher de se fixer sur leurs récepteurs. » On en trouve partout (alimentation, emballages, cosmétiques, meubles...), mais on peut réduire l'exposition en privilégiant le bio, en évitant le plastique et le revêtement antiadhésif, en aérant, en préférant les petits poissons gras aux grosses espèces et en se limitant à un aliment à base de soja par jour.

Comment renforcer et protéger sa thyroïde selon chaque personne ?

Population générale : pour protéger sa thyroïde, il est conseillé d'avoir une alimentation variée et équilibrée avec des repas composés de fruits et légumes, viande et poisson ou produits de la mer (2-3 fois/semaine), 2-3 produits laitiers par jour et des légumineuses plusieurs fois par semaine. On sale modérément avec du sel iodé et on intègre ponctuellement des algues.

Femmes enceintes : les besoins en iode (200 µg) et en fer (16 mg) sont accrus. Il est important de faire la part belle aux produits de la mer (sauf les gros poissons potentiellement pollués) pour renforcer les besoins de la thyroïde. « Il est assez fréquent de proposer un complément en iode », indique le Dr Hansel.

Végétariens et végétaliens : « Une alimentation sans viande peut être à l'origine d'une



carence en fer et, sans poisson, à un déficit en iode, prévient Isabelle Gambier. L'alimentation végétalienne multiplie les risques de carences néfastes pour la thyroïde comme le fer, la tyrosine, l'iode, le zinc. » Femmes ménopausées : « La ménopause accroissant les risques cardiovasculaires et osseux, il est d'autant plus important de veiller à une alimentation adaptée car un déséquilibre de la thyroïde peut potentialiser ces risques », précise Isabelle Gambier.

Que manger pour protéger sa thyroïde et éviter la prise de poids lorsqu'on a de l'hypothyroïdie ?

Atteinte la plus fréquente de la thyroïde, elle entraîne un ralentissement du métabolisme avec diverses conséquences (constipation, fatigue, prise de poids...) et peut majorer le risque cardiovasculaire, surtout après la ménopause. Bien équilibrée par les médicaments, elle peut parfois nécessiter quelques ajustements alimentaires.

Augmenter sa fréquence de consommation des produits de la mer : « il est indispensable de majorer les apports en iode, mais sans excès car cela peut aussi renforcer l'hypothyroïdie », souligne Isabelle Gambier. Le bon équilibre : deux à trois portions de poissons marins, coquillages ou crustacés et autant d'œufs par semaine, et 2 à 3 laitages par jour, dont 1 portion seulement de fromage. « C'est aussi le moment de découvrir les algues. » Et on opte pour un sel iodé, sans abuser (max 5 g/jour).

Consommer des fruits et des légumes à chaque repas : crus ou cuits, les légumes doivent représenter la moitié de l'assiette : pauvres en calories mais volumineux et riches en fibres, vitamines et minéraux, ils

diminuent la densité calorique du repas. Les fruits étant plus sucrés, on se limite à deux portions par jour.

Doser et sélectionner les matières grasses ajoutées : 1 c. à soupe d'huile par repas, en privilégiant les huiles d'olive, colza, noix, cameline et lin, bénéfiques entre autres au système cardiovasculaire.

Privilégier les viandes maigres : « riches en protéines, tyrosine et fer, elles doivent être privilégiées aux viandes grasses dont les graisses saturées peuvent augmenter le risque cardiovasculaire », indique Isabelle Gambier.

Maintenir les féculents : ils calent en évitant les creux dans la journée qui pourraient induire du grignotage. « Il est indispensable de choisir ceux dotés d'index glycémiques bas à modéré (céréales complètes et légumineuses), conseille le Dr Nys. Ils limitent le stockage, assurent une satiété durable et améliorent aussi le transit. » 100 à 150 g, poids cuit par repas et 50 g de pain le matin.

Quels sont les aliments goitrogènes à éviter en cas d'hypothyroïdie ?

Après consultation chez le médecin, l'augmentation des apports en iode par des aliments sources ou des compléments nutritionnels peut être recommandée pour compenser le manque potentiellement à l'origine du goitre. Il est aussi conseillé de diminuer certains aliments "goitrogènes": chou, navet, radis, millet, patate douce, manioc. « Leur consommation n'est pas à supprimer totalement car ce sont d'excellents aliments pour la santé, dit Isabelle Gambier. On peut les intégrer deux fois par semaine, en privilégiant les formes cuites, moins goitrogènes. »



5 astuces pour donner du volume à ses cheveux après 50 ans

Vos coiffures manquent de densité ? Votre masse capillaire est réduite au minimum ? Suivez les conseils de la spécialiste pour faire monter le volume.

Comme la peau, les cheveux subissent les effets du temps. Avec l'âge, la densité capillaire diminue et la croissance ralentit. "Certaines femmes disent ne plus reconnaître leur chevelure. Plus cassants, plus ternes et surtout plus fins, leurs cheveux font face au vieillissement capillaire", explique Claudia Zocco, experte coupes et attaches chez Dessange. Pour contrer ces méfaits, il faut redoubler d'attention : masque hydratant, soin nourrissant, spray protecteur de chaleur... Offrez-vous la panoplie et consacrez du temps à votre chevelure. Mais que faire pour la perte de volume en particulier ? Des petites astuces peuvent vous aider à retrouver de la matière et de la densité.

Chouchouter son cuir chevelu
Si vous voulez retrouver une chevelure volumineuse, il est absolument nécessaire de prendre soin de votre cuir chevelu. "Chaque soir, brossez vos cheveux tête en bas pour chasser toutes les impuretés

et stimuler le cuir chevelu", détaille la professionnelle. Sous la douche, il est aussi important de bien masser son crâne pendant le shampoing. Effectuez des mouvements circulaires avec la pulpe des doigts ou une brosse à petits picots spécialement conçue à cet effet : "le massage permet de mieux oxygéner le cuir chevelu et à terme de stimuler la pousse et le volume des cheveux".

Investir dans les bons produits coiffants

Il existe de très bons produits coiffants permettant de donner un petit coup de pouce au volume, ne vous en privez pas. Au niveau des racines, il peut être intéressant de se servir d'une poudre texturisante : "invisible, cette poudre s'utilise - avec parcimonie - pour décoller les racines et donner du galbe au cheveux", détaille la pro. Sur les longueurs, certains fluides permettent d'amplifier la matière et de gagner le cheveu. Vous pouvez aussi vous servir de shampoing sec qui, en plus d'absorber les excès de sébum, sera parfait pour texturer la chevelure.

Opter pour la bonne coupe de cheveux

Un petit tour chez le coiffeur

peut vous faire gagner du volume en quelques coups de ciseaux. "Avoir la bonne coupe, la bonne longueur qui va optimiser au mieux la matière de votre chevelure, c'est la clé pour retrouver de la densité", explique Claudia Zocco. Certaines coupes sont à privilégier, comme la coupe boule qui donne l'illusion d'une matière très dense, la coupe pixie qui apporte du volume sur le dessus de la tête ou encore le carré droit qui offre de la densité à la chevelure. Mais selon Claudia Zocco, pour ne pas se tromper il est important de faire confiance aux professionnels : "Fiez-vous aux conseils de votre coiffeur visagiste qui saura au mieux adapter vos envies à votre morphologie".

Adopter une coloration trompe-l'œil

Pour donner l'illusion d'une chevelure plus dense et fournie, les coloristes ont leur astuce : la coloration nuancée. Les techniques peuvent varier : tie and dye, balayage, mèches... mais le résultat recherché est le même : apporter du contraste entre couleurs claires et foncées pour donner une illusion de profondeur et donc de chevelure



plus dense. "Si vous avez les cheveux fins, oubliez les colorations homogènes qui ont tendance à plomber et accentuer l'effet "plat". Jouez les contrastes avec des racines plus foncées, en plus d'être tendance cela permet donner l'illusion de volume sur le dessus de la tête", résume l'experte.

Oser les extensions

C'est la solution la plus rapide pour obtenir un volume saisissant et naturel du jour au lendemain. Selon les techniques, les extensions capillaires peuvent être clipsées, collées à froid ou à

chaud ou même tissées sur votre chevelure. Quelques heures de travail et vous ressortirez du salon avec des cheveux plus longs et, surtout, plus volumineux.

"Si vous avez les cheveux très clairsemés, notamment sur le dessus de la tête, n'hésitez pas à vous renseigner auprès de votre salon de coiffure sur les compléments capillaires", conseille Claudia Zocco. Ce petit postiche nouvelle génération vient combler les zones moins fournies du crâne. Composée le plus souvent de cheveux naturels, le résultat est imperceptible.

Cristina Cordula

Ses conseils tout simples pour camoufler les cernes et défatiguer le regard



L'animatrice des Reines du Shopping a réalisé une vidéo sur Instagram. D'abord totalement démaquillée, elle explique avoir les cernes foncés et montre comment les camoufler pour un teint lumineux et un regard frais. À la fois sympathique et attachante mais aussi experte dans les domaines de la mode et de la beauté, Cristina Cordula donne avec plaisir des conseils à la télévision, notamment lors de son émission Les Reines du Shopping diffusée sur M6. Le but ? Trouver la tenue adéquate selon un thème imposé. Ce n'est pas tout,

puisque la fashionista de 57 ans a également une agence de conseils en style. Elle est aussi fondatrice et directrice de création de la marque Magnifaik, qui propose des produits de maquillage de teint avec des packagings verts comme le drapeau de son pays de cœur.

En plus de ses apparitions à la télévision, Cristina Cordula aime faire des vidéos amusantes sur ses réseaux sociaux, tout en livrant ses meilleurs conseils mode et make-up. Dernièrement, elle a donné les secrets de sa routine beauté parfaite dans

une vidéo live publiée en replay sur le compte Instagram de sa marque Magnifaik. Son objectif ? Corriger ses cernes pigmentés pour un regard ultra frais et une bonne mine. Sur la vidéo, on peut d'abord la voir complètement démaquillée. "Voilà vraiment mon visage d'aujourd'hui, on peut dire qu'il est fatigué avec ces cernes et cette grise mine", annonce-t-elle. "Mon teint est celui de beaucoup de femmes qui sont mates de peau. (...) On a une bonne mine en été et le teint devient doré mais dès qu'on ne prend plus le soleil et qu'on est fatigué (...) il tourne au vert".

L'astuce de grand-mère de Cristina Cordula pour défatiguer le regard

Avant de montrer son astuce pour un maquillage lumineux en un rien de temps, Cristina Cordula prépare sa peau. D'abord, elle utilise une brume rafraîchissante, puis un sérum et une crème à la vitamine C, actif qui va booster le teint. Elle les applique du bas vers le haut du visage, ainsi que du centre vers l'extérieur, sans

oublier le cou et le décolleté. Elle dépose également une crème contour des yeux. Lorsqu'elle est très marquée par la fatigue ou le stress, elle utilise de façon occasionnelle des ustensiles comme le gua sha, le rouleau de jade ou encore un rouleau en métal qu'elle met dans une boîte dans le congélateur afin d'intensifier leur côté frais et décongestionnant. Cette fois-ci, Cristina utilise deux cuillères à soupe qu'elle pose sur les yeux trente secondes. Elle place ensuite le dos des cuillères sous les yeux, puis le front, les joues et l'ovale du visage, aussi pendant 30 secondes environ.

Cristina Cordula : sa technique ultra facile pour camoufler les cernes pigmentés

Une fois ses cernes décongestionnés, Cristina Cordula passe au maquillage. Elle commence par appliquer son embellisseur de teint. Un fluide légèrement coloré et irisé qui unifie et apporte de la lumière sans effet de matière. Toujours avec sa propre marque,

elle dévoile sa nouveauté "pour camoufler les cernes marron, violacés, pigmentés, et marqués". Il s'agit d'un correcteur orange, qui va éclaircir les cernes. Elle dépose une goutte à l'intérieur de l'œil au niveau du coin interne, plus une deuxième touche plus bas, et une troisième encore plus bas, en suivant la partie marquée et colorée du cerne. Elle tapote la matière à l'aide d'un pinceau précis sans étirer le produit. Enfin, elle va ajouter l'anticernes de sa propre marque pour unifier toute la partie en dessous de l'œil. Elle en dépose aussi sur la zone T et estompe. Elle vient légèrement matifier le résultat en déposant de la poudre partout tout en évitant le contour des yeux, pour ne pas marquer les ridules.

Pour terminer, elle redessine subtilement ses sourcils au crayon, elle réchauffe son teint avec un bronzé. Côté blush, Cristina Cordula opte pour une nuance abricot irisée, ainsi qu'un rouge à lèvres abricoté.



Uskay, Azawak ,Slougui

Un patrimoine en voie d'extinction

Sara Boueche

Le slougui, appelé lévrier berbère, est un lévrier originaire d'Afrique du Nord. La Fédération cynologique internationale le classe dans le groupe 10.

Il est utilisé pour la chasse et la garde de troupeau.

Le slougui se retrouve au Maroc, en Algérie, en Tunisie et en Libye. En 1998, la Fédération cynologique internationale indique que le Maroc, qui en détient le standard, dispose du plus grand nombre de slouguis. En 2008, la F.C.I a également reconnu l'Algérie, la Tunisie et la Libye comme pays d'origine du sloughi.

Cette race est très ancienne, et fut utilisée par les Amazighs depuis fort longtemps. L'art rupestre du Sahara nous en apprend sur l'origine du sloughi : les archéologues ont découvert dans de très anciennes peintures rupestres du Tassili n'Ajjer la représentation de chiens de

type slougui, qui peuvent être considérés comme l'ancêtre de cet animal. La Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures notifie que dans l'art rupestre de Tunisie, dans l'Ousselat, sont représentés divers animaux domestiques tels que des bovins, des chèvres et des moutons, tous gardés par le sloughi. En 1998, les chercheurs Michel Capdéro et François Soleihavoup déclarent à propos de l'art rupestre des stations de Lahsi et Oued Dermel dans l'Atlas saharien, que les chiens qui y figurent sont « si bien dessinés qu'on reconnaît sans peine, avec leur queue caractéristique, longue et relevée en arc, les «sloughis» ou lévriers du Sahara. »

Le slougui est une race distincte des Lévrier d'Asie avec lesquels il est souvent confondu, tels que le saluki à poil ras ou long, ou le lévrier afghan à poil ras ou long. Des études génétiques récentes le prouvent, de même que le fait que le sloughi ait toujours le poil

court.

Cette race de lévriers est à l'origine du lévrier du peuple Amazigh et a aussi été utilisée par les nomades du Sahara. De nos jours, du fait de réglementations sévères concernant la chasse et l'extinction des espèces dans les déserts et autres milieux, plusieurs de ces chiens sont utilisés par leurs maîtres comme gagne-pain lors de concours canins ou de courses de chiens. Même si cette race a été précisément sélectionnée pour la chasse dans le désert et les montagnes de l'Atlas, ceci n'en fait pas un moins bon compagnon pour autant, mais ces animaux nécessitent un plus grand nombre d'heures consacrées à l'exercice physique.

Elles ne sont pas nombreuses les personnes qui veillent, encore, à tenter de perpétuer l'élevage du sloughi et à assurer sa protection et sa promotion pour préserver cette race de lévriers Algérien du déclin.

Le dressage du slougui, un



animal particulièrement rapide, débute des les premiers mois suivant sa naissance. « Après les cinq premiers mois il est dressé pour chasser les rats des champs et des lièvres. A partir de l'âge de 18 mois, il est utilisé pour pister les chacals et autres renards ». Espérance de vie : 12 à 16 ans

Origine : Afrique du Nord
Caractère : Intelligent, Alerte, Sensible, Fidèle
Robes : Noir, Fauve, Bringé, Sable
Taille : Femelle: 61-68 cm, Mâle: 66-72 cm
Poids : Femelle: 18-23 kg, Mâle: 22-28 kg

Nigeria

Avant-première africaine de «Wakanda Forever» à Lagos

L'avant-première africaine de «Black Panther : Wakanda Forever» s'est déroulée au Nigeria.

L'équipe de la suite originale du film de Disney et Marvel a poursuivi sa tournée promotionnelle avec cette projection historique à Lagos dimanche soir.

Le deuxième volet du film qui a rapporté près d'1.4 milliard de dollars a été projeté sur plusieurs écrans au Filmhouse Cinemas IMAX Lekki.

«Nous faisons maintenant la première africaine au Nigeria, le foyer de la créativité, le foyer de Nollywood, le foyer de la musique. C'est devenu la capitale culturelle de la race noire à bien des égards. Il est



donc normal que la première africaine de «Wakanda» ait lieu ici. C'est incroyable, je suis excité, vraiment heureux.» s'est réjoui Kadaria Ahmed, propriétaire du média.

Dans les deux films, l'histoire se déroule majoritairement dans

un pays fictif appelé Wakanda, dont la culture, les tenues et les paysages sont inspirés des pays et de l'histoire du continent.

«L'histoire est l'Afrique, et même si on sait que 'Wakanda' est un pays fictif, nous nous inspirons de vrais endroits en

termes de culture que nous représentons. Donc c'est incroyable de ramener le film sur le continent» a déclaré Ryan Coogler, réalisateur de Black Panther.

Les stars du film comme Letitia Wright, Danai Gurira ou encore Lupita Nyong'o ont accompagné le réalisateur.

L'équipe a fait le tour du monde, avec notamment une première mondiale à Los Angeles et une première européenne au Cineworld Leicester Square de Londres la semaine dernière. L'avant-première au Nigeria a eu lieu en association avec le Festival international du film africain (AFRIFF) et FilmOne Entertainment, et a célébré l'héritage africain du film.

« 'Wakanda Forever' est un film très différent du premier que nous avons fait. Nous devons répondre à la mort de Chadwick Boseman qui jouait T'Challa, donc dans le film nous avons perdu le roi T'Challa, et nous voyons comment tous les personnages font face à cette perte de différentes manières. Et nous avons posé la question : comment aller de l'avant après une telle tragédie ? » a expliqué Lupita Nyong'o, actrice dans Black Panther.

Le premier Black Panther reste le film numéro un en Afrique de l'Est et de l'Ouest. Il a fait sa première sur le continent à Johannesburg, en Afrique du Sud, en 2018.

Oran

Ouverture du festival culturel national des élèves des écoles d'arts et des jeunes talents

La 8ème édition du festival culturel national des élèves des écoles d'arts et des jeunes talents a débuté, dimanche soir, au théâtre régional «Abdelkader Alloula» d'Oran, en présence de plus de 100 jeunes participants venus de différentes wilayas du pays.

Le représentant de la ministre de

la Culture et des Arts, Amrani Nabil, également directeur de l'école des beaux-arts d'Alger, qui a donné le coup d'envoi de cette manifestation au nom de la ministre du secteur, Mme Soraya Mouloudji, a salué la relance de ce festival qui s'intéresse aux jeunes talents.

Il a également rappelé les

directives de la ministre de la Culture et des Arts de reconsidérer les programmes pédagogiques des écoles et des établissements de formation sous tutelle, ce qui permettra de lancer le débat autour des spécialistes dans le cadre d'une stratégie pour un système complémentaire de formation des jeunes talents

créatifs.

Ce rendez-vous culturel, rétabli par le ministère après une absence de sept ans, vise à élargir les échanges entre professeurs et étudiants et à renforcer les compétences des jeunes talents, a souligné le commissaire du festival, Hachemi Ameer, dans une allocution prononcée à cette

occasion.

La cérémonie d'ouverture de cette édition, tenue sous le slogan «Novembre avec de nouveaux yeux artistiques» a été marquée par la présentation d'un spectacle épique «L'Histoire de mon pays» mis en scène par Tekiret Mohamed et produit par la troupe de théâtre de Mostaganem.



Baya, icône algérienne et universelle, «reine de l'Arabie heureuse»

A la fois virtuose, discrète, mystérieuse, Fatma Haddad – connue sous le nom d'artiste qu'elle a choisi, «Baya» – accède à la célébrité dès l'âge de 16 ans. Elle est alors érigée au rang d'icône par une génération d'intellectuels français d'après-guerre. Plus de vingt ans après sa disparition – en 1998 –, elle continue de susciter l'admiration.

À travers l'exposition Baya, femmes en leur Jardin, dédiée à l'étourdissante production de l'artiste, le musée de l'Institut du monde arabe et la donation Claude et France Lemand ont voulu rendre hommage à cette grande figure algérienne et universelle. Ils ont déployé dans l'Espace des donateurs nouvellement créé un choix de ses gouaches et de céramiques qui couvre l'ensemble de la période de créativité de Baya (1944-1998). L'exposition permet de découvrir quelques chefs-d'œuvre de l'artiste parmi les archives laissées par Marguerite Caminat, sa mère adoptive.

L'exposition, fruit d'une collaboration avec des institutions nationales et internationales, fondations et musées privés, s'accompagne d'un ouvrage – à la fois catalogue savant et livre d'art – qui présente les œuvres de Baya (dessins, peintures et sculptures) ainsi que des photos d'archive éclairées par un choix de textes, une chronologie détaillée et les résultats des recherches menées par l'historienne Anissa Bouayed. Rencontre bouleversante avec Marguerite Caminat

Née en 1931 près de Fort-de-l'Eau (une commune qui a aujourd'hui pour nom «Bordj-el-Kiffan», une localité située à l'est d'Alger) dans une famille modeste, Baya est orpheline très tôt. Elle grandit en Kabylie et près d'Alger, où elle travaille avec sa grand-mère dans une ferme horticole. La rencontre avec Marguerite Caminat change le cours de la vie de la jeune fille: officiellement embauchée pour faire le ménage et les courses dans l'appartement de cette Française qui a trouvé refuge à Alger en 1940, elle finit par en devenir la protégée, puis la fille adoptive. Tout au long de sa vie, Marguerite Caminat n'aura de cesse de soutenir et d'encourager Baya après avoir découvert ses exceptionnelles aptitudes artistiques.

À tout juste 16 ans, l'artiste est propulsée très tôt au sommet de la notoriété: une première grande exposition est organisée à Paris en novembre 1947 par le galeriste



Aimé Maeght, qui a découvert son talent par hasard au cours d'un voyage à Alger. Elle éblouit les amateurs d'art parisien, parmi lesquels André Breton, qui préface le catalogue de l'exposition dans la revue *Derrière le miroir*.

L'écrivain écrit à son sujet: «Je parle non comme tant d'autres pour déplorer une fin mais pour promouvoir un début et, sur ce début, Baya est reine. Le début d'un âge d'émancipation et de concorde, en rupture radicale avec le précédent, et dont un des principaux leviers soit pour l'homme l'imprégnation systématique, toujours plus grande, de la nature.» Dès l'été 1948, elle revient en France pour réaliser des sculptures dans les ateliers de céramique Madoura, à Vallauris, et sa créativité dans le travail de l'argile est remarquée par Picasso.

«Artiste douée et grande travailleuse, quelles que soient les circonstances, Baya a affirmé très jeune sa personnalité, son identité, son autonomie, sa décision de faire œuvre d'artiste, mais sans jamais heurter les autres, aidée en cela par des personnes exceptionnelles: Marguerite Caminat, Jean Sénac, Jean de Maisonseul. Elle ne s'est jamais considérée comme une artiste de l'Algérie française, en dépit de la tentative d'exploitation politique de l'exposition de 1947 – ni d'ailleurs des politiques de l'Algérie indépendante», déclare à Arab News en français Claude Lemand, l'un des commissaires de l'exposition (avec Anissa Bouayed et Djamilia Chakour), à quelques heures de l'ouverture de l'exposition.

En 1953, Baya épouse le musicien El Hadj Mahfoud Mahieddine et se consacre à sa famille dans leur demeure de Blida, en Algérie. Elle fait alors une pause de dix ans qui coïncide avec la période de la guerre d'indépendance de l'Algérie (1954-1962). Puis elle recommence à produire, tout en restant pleinement impliquée dans sa vie familiale. De nouvelles perspectives s'ouvrent à elle. Elle est particulièrement soutenue par Jean de Maisonseul, devenu directeur du Musée national des beaux-arts d'Alger après l'indépendance. Ce dernier joue un rôle décisif pour que ce musée garde ses collections prestigieuses et pour la promotion de la jeune peinture algérienne. Il permet à Baya de trouver les moyens de créer, expose ses œuvres dès 1963 et en acquiert une partie, qui fait aujourd'hui encore la fierté de ce musée.

Le «Jardin d'Éden»

C'est une période charnière pour l'artiste: «À partir de 1963, elle développe de nouveaux thèmes, à commencer par ses paysages, son Jardin d'Éden, une célébration joyeuse de la nature et de la vie. Oasis dans le désert, ce Jardin d'Éden est entouré de montagnes et de dunes ensoleillées, avec une source et quatre rivières, des arbres symboliques de l'Algérie – l'olivier et le palmier-dattier –, une nature riante et paisible, pleine d'oiseaux et de poissons de toutes les couleurs, en couples, en famille ou solitaires. Les oiseaux chantent, les poissons dansent. Oasis ou île, le Jardin d'Éden a les couleurs de l'Algérie: bleu de la Méditerranée, rouge de sa terre, vert de sa végétation, or



de ses dunes», explique Claude Lemand.

«La douleur, la tristesse et la mort sont absentes du Jardin d'Éden de Baya, qui n'a pas de clôture artificielle, contrairement au modèle dominant du jardin arabo-andalou. C'est parfois une île et parfois un village habité, avec des chemins, des maisons, une mosquée, des fleurs, des animaux fantastiques: ses oiseaux fétiches, à la fois huppés et paons, des poissons et, dès ses premiers dessins, des papillons», décrit-il encore.

Mais, comme pour répondre aux critiques qui lui reprochent le caractère répétitif de son œuvre, l'artiste développe d'autres thèmes, comme celui des «natures mortes vivantes»: «Les femmes en sont absentes, mais elles sont pleines d'oiseaux et d'instruments de musique – inspirés par la profession de son mari – dont elle fait les personnages principaux de ces compositions. Tous les éléments de ses natures mortes sont représentés comme des êtres vivants, en mouvement, l'œil toujours bien ouvert aux autres et au monde, attitudes expressives de séduction et d'affection mutuelle, participant à une harmonie générale, à une symphonie de formes et de couleurs», ajoute Claude Lemand.

Un troisième thème est développé par Baya à partir de 1963, celui des femmes: «Des musiciennes, des danseuses, des mères, des femmes seules dans leur jardin ou à deux ou trois, épanouies et heureuses, debout ou assises, entourées d'instruments de musique et d'oiseaux avec lesquels elles dialoguent.»

Au fil de la visite, le visiteur découvre le bestiaire énigmatique des céramiques de Baya, la puissance chromatique de ses peintures joyeuses et colorées, qui montrent une nature luxuriante,

ou l'élégance de ses sculptures d'argile, avant de s'immerger dans le dialogue sans fin de ses arabesques. Des créations aux couleurs vibrantes, portées par un répertoire de formes exclusivement féminines, rondes et généreuses.

«Baya privilégie le bleu turquoise, le rose indien, l'émeraude et le violet profond. Elle peint avec une finesse inégalée le monde de l'enfance et de la maternité, exprimant sa fascination pour le souvenir de sa mère», souligne le collectionneur, qui évoque l'art magistral de la composition que possède l'artiste. «Elle dessinait d'abord au crayon, puis elle mettait la couleur. Elle commençait par la femme puis passait aux autres éléments, laissant des blancs dans ses premières œuvres, avant de céder à "l'horreur du vide" de l'esthétique arabo-musulmane et de remplir de motifs tous les espaces laissés vides de ses compositions.»

Dans ses peintures, il y a une harmonie entre les femmes et l'ensemble des êtres vivants: «Chacun a son langage, qui est compris de tous les acteurs de la scène, comme au Jardin d'Éden, comme au Paradis et comme au temps des prophètes cités dans la Bible et le Coran, par le don d'Allah à ses élus: Adam, le premier homme, le roi Salomon et la reine de Saba», observe Claude Lemand.

«Reine de l'Arabie heureuse»

Loin de l'image naïve que certains se faisaient de son œuvre, Baya apparaît aujourd'hui comme l'impératrice d'un Jardin d'Éden, une sorte de royaume luxuriant où la jeune femme pouvait librement coucher ses rêves sur le papier, une «reine de l'Arabie heureuse», selon les mots d'André Breton.

Harry Potter

La tombe de Dobby envahie de chaussettes, une menace pour l'environnement

Un bouquet de fleurs sauvages, plutôt qu'une paire de chaussettes : voilà ce que l'association National Trust pourrait recommander comme offrande sur la tombe de Dobby. Comme le rapporte le Huffington Post ce jeudi, les fans de la saga Harry Potter sont nombreux à faire le déplacement jusqu'à la plage de Freshwater West, au Pays de Galles. En effet, c'est ici que se trouve la sépulture factice de Dobby, l'elfe de maison qui s'est sacrifié pour sauver ses amis dans le tome 6 des aventures du sorcier.

Malheureusement, Freshwater West est également une zone littorale protégée, et les membres de National Trust voient d'un mauvais œil la pollution environnementale croissante. « Les chaussettes, les bibelots et les galets peints pénètrent dans l'en-



vironnement marin, perturbent la chaîne alimentaire et mettent la faune en danger », alerte l'association.

Un hommage au courage de l'elfe libre

« Bien que nous soyons ravis que tant de personnes veuillent visiter cet endroit, nous devons équilibrer la popularité du site avec les impacts sur la nature environnante, la pression sur



les installations et les routes. » La National Trust menace de déplacer le lieu de commémoration, sauf si les 75.000 touristes qui visitent le site chaque année arrêtent de déposer des objets potentiellement dangereux pour l'environnement.

Mais au fait, pourquoi des chaussettes ? Dans le tome 2 de la

saga, Harry Potter et la Chambre des secrets, le jeune héros libère Dobby de l'emprise de son maître Lucius Malefoy en lui offrant un vêtement... en l'occurrence une de ses chaussettes sales. L'elfe de maison obtient ainsi le statut d'être libre, échappant à sa condition de serviteur d'une grande famille de sorciers.

Une actrice iranienne célèbre promet de rester dans son pays

L'une des actrices iraniennes les plus connues a apporté dimanche son soutien au mouvement de contestation qui secoue l'Iran, promettant de rester dans son pays et de « payer le prix » qu'il faudra pour défendre ses droits. Taraneh Alidoosti, connue à l'étranger pour avoir joué dans les films du réalisateur Asghar Farhadi, a annoncé son intention d'arrêter de travailler pour soutenir les familles des personnes tuées ou arrêtées lors de la répression.

« Je suis quelqu'un qui reste ici et qui n'a pas l'intention de partir », a déclaré l'actrice âgée de 38 ans dans un message sur Instagram, alors que des milliers de personnes, dont des personnalités du monde de la culture, ont été arrêtées dans la répression des manifestations déclenchées par la mort de Mahsa Amini le 16



septembre.

Elle a assuré ne pas détenir d'autre passeport que son passeport iranien, et ne posséder aucune résidence à l'étranger.

« Je resterai, j'arrêterai de travailler. Je resterai aux côtés des familles des prisonniers et des personnes tuées. Je serai leur avocate », a-t-elle expliqué.

« Je me battrais pour ma patrie. Je paierai le prix qu'il faudra pour défendre mes droits et, le plus important, je crois dans ce que nous construisons ensemble aujourd'hui », a-t-elle ajouté.

Son message était accompagné d'un hashtag reprenant le cri de ralliement des manifestants, « Femme. Vie. Liberté ».

Taraneh Alidoosti est connue comme une ardente militante des droits des femmes et des droits humains en Iran. Lors d'un précédent mouvement de contesta-

tion dans le pays en 2019, elle avait déclaré que les Iraniens étaient « des millions de prisonniers ».

Son rôle le plus célèbre est celui qu'elle a interprété dans le film d'Asghar Farhadi « Le client », Oscar du meilleur film en langue étrangère en 2017.

Figure du cinéma iranien depuis son adolescence, elle a aussi joué dans le film de Saeed Roustayi « Leila et ses frères », présenté cette année au Festival de Cannes.

Plusieurs personnalités du cinéma iranien ont été inquiétées par les autorités avant même l'actuelle vague de contestation, comme les réalisateurs Mohammad Rasoulof et Jafar Panahi, arrêtés cette année et toujours en détention.

La zone Al-Murabba de Riyadh Season propose de la musique et des plats délicieux

Al-Murabba, l'une des 15 zones de divertissement Riyadh Season, accueille les touristes depuis son ouverture le 3 novembre avec une variété de cuisines exquises proposées par huit restaurants et deux cafés internationaux.

Les restaurants représentent la France, l'Italie, le Japon et la Chine, et sont tenus par des chefs célèbres.

Les visiteurs entrent dans la zone en traversant le musée national saoudien, les jardins et les couloirs ornés d'œuvres d'art.

Des espaces intérieurs et exté-

rieurs exclusifs présentent des spectacles musicaux et artistiques.

Les gourmets ont le choix entre le restaurant Maine Mayfair, qui sert des plats américains et français, et le restaurant Ho Lee Fook, qui propose des plats chinois traditionnels avec une touche moderne.

La zone compte également le restaurant Nakahara, où les plats sont préparés selon la méthode du barbecue japonais.

Le café La California de la ville française de Cannes propose

divers plats internationaux préparés par un cuisinier chevronné.

En outre, le restaurant Trattoria 13 Gobbi, qui date des années 1960, sert une cuisine italienne inventive, et L'Éclair De Génie des pâtisseries françaises bien connues.

Carbone est l'un des restaurants internationaux d'Al-Murabba, qui propose une cuisine américano-italienne dans un style qui rappelle l'Europe de la fin des années 1950.



SPORT / PLF 2023:

Le budget du secteur pour 2023 dépasse les 62 milliards de dinars

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderezzak Sebgag a annoncé, dimanche, que le budget du secteur pour l'exercice 2023 a augmenté de 38 % dépassant ainsi les 62 milliards de DA contre plus de 45 milliards de DA en 2022, en prévision de la participation des différentes équipes nationales aux prochaines échéances sportives, et des rendez-vous sportifs importants que l'Algérie s'apprête à abriter. Le budget du secteur pour l'exercice 2023 a augmenté de 38 pc dépassant ainsi les 62 milliards de DA, contre plus de 45 milliards de DA en 2022, a précisé le ministre qui répondait aux questions des membres de la Commission des Finances et du Budget de l'Assemblée Populaire Nationale (APN) dans le cadre de l'examen du projet de Loi de finances (PLF) 2023. Le ministre a précisé que le



budget d'équipement a atteint 20 milliards de DA, contre 2 milliards de dinars en 2022. Le budget 2023 s'inscrit dans le cadre du programme du Plan d'action du gouvernement qui veille à moderniser le secteur de la jeunesse et des sports, conformément aux engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et à réaliser de nombreuses structures sportives dans plusieurs régions, notamment dans les nouvelles wilayas. Dans le cadre de la dynamique enregistrée dans le domaine

du sport, «le nouveau budget d'équipement permettra d'appuyer les différents projets qui servent le sport en général et le football en particulier», a-t-il ajouté. Dans ce sens, il a cité des rendez-vous sportifs importants que l'Algérie s'apprête à abriter, à l'instar du Championnat d'Afrique des nations (CHAN 2023), de la Coupe d'Afrique des Nations des moins de 17 ans (avril) et de la candidature à l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (CAN 2025).

Pour ce qui est de la rénovation des stades, le ministre a indiqué que «plus de 40 stades d'une capacité de 10 000 places étaient en cours de réhabilitation», soulignant que «les enveloppes financières réservées à la plupart de ces structures sportives ont été allouées au titre de l'année 2023». Ces opérations seront inscrites au titre de la loi de finances complémentaire 2023 ou de la loi de finances 2024, a soutenu le ministre. Une grande importance est accordée, dans le budget 2023, aux participations internationales de l'Algérie à plusieurs rendez-vous sportifs l'année prochaine, comme le Championnat d'Afrique des nations, les Jeux Africains prévus à Accra (Ghana), les jeux africains de la jeunesse (JAJ) en Egypte, les jeux olympiques et paralympiques et les Jeux olympiques et paralympiques de Paris (France) 2024.

Il a cité, en outre, la prise en charge des jeunes talents et la préparation des jeux olympiques de la jeunesse prévus en 2026 à Dakar (Sénégal). «Les enveloppes budgétaires allouées en prévision de ces rendez-vous sportifs et lors des précédentes manifestations comme les jeux méditerranéens d'Oran-JM 2022, ont été affectées au début de l'année 2022, a indiqué le ministre rappelant que de «bons résultats techniques ont été ainsi réalisés par l'Algérie aux JM Oran-2022 et aux Jeux islamiques de Konya (Turquie), et autres manifestations abritées par notre pays où nos sélections nationales ont décroché 1000 médailles au total toutes disciplines confondues. Les travaux de la commission financière et du budget consacrés à l'examen du projet de loi de finances 2023 se sont poursuivis à huis clos.

JEUNESSE:

«Les activités juvéniles, l'une de nos priorités»

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderezzak Sebgag, a affirmé dimanche que les activités juvéniles «constituent l'une de nos priorités», ajoutant que toute action de développement en faveur de cette catégorie s'inscrit dans le cadre des orientations données par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune à cet effet. Répondant aux membres de la Commission des Finances et du Budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le cadre de l'examen du projet de loi de Finances (PLF) 2023, le ministre a indiqué que «les différentes activités liées aux jeunes figurent parmi nos priorités, car toute action de développement en faveur de cette catégorie s'inscrit dans le cadre des orientations données par le Président de la République, M. Abdelmadjid



Tebboune à cet effet». Le Plan national de la Jeunesse (PNJ) englobe plus de 70 mesures destinées à cette catégorie dans divers secteurs, a-t-il indiqué, ajoutant que l'Etat a accordé un appui important au Conseil supérieur de la

Jeunesse (CSJ) pour 2023 en tant qu'organe consultatif et force de proposition pour le Gouvernement, de même qu'il est souhaitable de procéder à la révision de la nomenclature relative aux jeunes. Pour M. Sebgag, cette nomenclature «doit répondre

aux aspirations des jeunes» (numérisation et introduction des technologies modernes dans toutes les activités). A ce propos, le représentant du Gouvernement a insisté sur l'implication des associations juvéniles, en tant que partenaire actif,

dans la gestion pédagogique, précisant qu'il s'agit jusqu'à présent de plus de 800 maisons de jeunes confiées à ces associations, à condition que celles-ci proposent des programmes à valeur ajoutée pour la société. Par ailleurs, M. Sebgag a annoncé l'élaboration prochaine d'une «stratégie dans le cadre du PNJ» devant s'étendre sur trois années à partir de 2023, en collaboration avec une organisation de développement internationale à l'étranger, avec l'association des acteurs du mouvement associatif concernés». Pour rappel, le ministère de la Jeunesse et des Sports a procédé récemment à l'insertion professionnelle de plus de 18.000 jeunes dans le cadre des différentes formules d'emploi, selon le premier responsable du secteur.